ORGANE DE DÉFENSE

Parti Communiste Internationaliste

Gouvernement P.C.F. P.S. C.G.T.

Mais ils ont capitulé partout devant le patronat!

les masses laborieuses, renforce la bourgeoisie.

nomique et politique de la bourgeoisie.

ouvriers.

coalition.

capitaliste votent NON.

lement et dans le pays.

E 21 octobre, les partis ouvriers avaient la majorité dans le par-

Le patronnat tout-puissant touche de substantiels bénéfices.

COURONNANT cette politique de capitulation, les partis ouvriers

prévoit l'indemnisation des gros actionnaires des entreprises « nationalisées ». Elle maintient l'oppression impérialiste des peu-

ples coloniaux. Elle reconnaît comme inviolable la propriété privée

CONTRE CETTE CONSTITUTION qui assure la domination éco-

Sur la base d'une victoire au referendum, elle compte :

Entraîner derrière elle les classes moyennes désillusionnées; Renforcer la cohésion de ses propres troupes contre la classe

Voilà pourquoi le P.R.L., le M.R.P., les radicaux, tout le bloc

Mais ce oui n'est pas le oui capitulard des partis ouvriers, ce oui, c'est la volonté des masses laborieuses d'imposer la rupture de la

dans les usines, les quartiers et les champs, pour imposer par votre

Un salaire minimum vital garanti par l'échelle mobile;

De véritables nationalisations sans indemnité ni rachat;

Pour faire échec à la bourgeoisie, IMPOSEZ LA RUPTURE DE

POURQUOI

P.C.F. P.S. C.G.T.

par Jean MARCOUX

Un plan de ravitaillement sous contrôle populaire;

LA COALITION PAR VOTRE ACTION DE CLASSE.

Travailleurs, votre oui, vous le ferez triompher par votre lutte pour

Accroître le désarroi des masses laborieuses;

Voilà pourquoi le parti communiste internationaliste (section française de la IV Interna-

tionale) appelle les travailleurs à répondre :

revendications des masses laborieuses;

titution que nous ne cesserons de

En même temps notre parti tra-duira dans la vie la volonté des

masses pour la rupture avec la bourgeoisie, en faisant du mot d'ordre : « Pour un gouvernement communiste-socialiste-C. G. T. », le

mot d'ordre central de toute notre agne au referendum comm

anticapitaliste, car il oppose cons tamment les partis et les organi

sations ouvrières aux partis bour-geois dans leur ensemble.

aux élections du 2 juin.

Un plan ouvrier de reconstruction;

Le contrôle ouvrier sur la production.

ET POURTANT, AUJOURD'HUI, LE M.R.P. SE PRONONCE

loin. Exploitant les sept mois d'impuissance de la Constituante, profitant de l'indifférence des masses devant la comédie constitutionnelle, la bourgeoisie veut infliger une défaite aux partis

ont préparé, avec le M.R.P., une constitution « tripartite ». Elle

DES TRAVAILLEURS

Section française de la 4^e Internationale

Chassez les Ministres LE MASSACRE CONTINUE EN INDOCHINE du M.R.P. LA RÉPRESSION N'A PAS CESSÉ EN FRANCE!

Les salaires sont bloqués et le coût de la vie s'élève sans cesse. Tel est le bilan de la politique de coalition qui, en désorientant

L'accord préliminaire signé entre le président Hô-Chi-Minh et le commissaire Sainteny, le 6 mars dernier, à Hanoï, pose deux 1° La reconnaissance de la République du Viet-Nam comme Etat libre avec un gouvernement, un parlement, des finances et une

2º La décision, par voie de referendum, sur le rattachement de la Cochinchine à la République du Viet-Nam.

Et depuis l'armistice, que s'est-il passé? Quelques nouvelles éparpilpassé? Quelques nouvelles éparpillées dans un ou deux quotidiens de la population civile de Rachgia et pillage.

— Le 12 mars : attaque de la population civile de Rachgia et pillage.

— Le 16 mars : attaque de la population civile de Rachgia et pillage.

— Le 16 mars : attaque de la population civile de Rachgia et pillage.

— Le 10 mars : attaque de la population civile de Rachgia et pillage.

— Le 20 avril : mitraillage de la genlieu, Sainteny, se montre sous son population civile de Long-Kuyên et de Sôe-Trang par 5 hydravions et 20 dernier refuse de lui servir de coolie.

Prolétaires français personnifié
Liên, causant 63 morts et 72 blessés.

— Le 20 avril : mitraillage de la genlieu, Sainteny, se montre sous son population civile de Long-Kuyên et de Sôe-Trang par 5 hydravions et 20 dernier refuse de lui servir de coolie. POURQUOI? Parce que la bourgeoisie française veut aller plus ietnamienne à Paris, nous donnent mâu un marché et 347 maisons. les détails suivants :

de Diên-Khanh par les troupes fran- Binh-Hoai,

"Le peuple indochinois

est décidé à tout

assurer son indépendance

les autorités françaises ont arrêté les tous les meetings, réclamez gaises et par bombardement aérien. — Le 19 avril : bombardement par délégués des tirailleurs du comité de la sauvage répression misfestation de 500 vietnamiens à l'Hôtel litaire en Cochinchine ; de ville et interné une dizaine de ma-

niers celle de Hô-Chi-Minh à Saïgon, tés contre les Vietnamiens séjournant celle de la mission parlementaire viet.)) namienne à Paris seront-elles enten- A bas le référendum truqué des mi dues par le gouvernement de France? litaristes et des capitalistes Nous hésitons, hélas ! à y croire.

Car le gouvernement français, par la action un gouvernement : P.S.-P.C.-C.G.T. donnant satisfaction aux déclare à notre envoyé spécial A. Calves, M. Do-Duc-Duc, parole de son ministre Moutet, pour justifier ces agressions devant l'opinion française, a pris comme prétex- LIRE EN TROISIEME PAGE se déharrasser autant que pos-

signataire de l'accord du 6 mars avec dans une conférence de presse à Paris, que les Vietnamiens ne peuvent être que « des exécutants et non des

Voilà où nous en sommes aujourd'hui après la signature du 6 mars ! |

détails suivants :

— Le 15 avril : les troupes francaises terrorisent la population de la semaine de Pâques.

— Le 15 avril : les troupes francaises terrorisent la population de la semaine de Pâques.

Et la liste s'allonge... et la terreur Viêt-Nan vous lance son appel. Dans le courant de la semaine de Pâques.

central à Paris ; dispersé une mani- tilités et de la sauvage répression mi-

péditionnaire, la Cochinchine est par-Les protestations des intellectuels et des journalistes vietnamiens, réunis en congrès à Hanoï ces temps der-

« La Division Leclerc » par Yvan CRAIPEAU

« Défendre le pays de la Révolution d'Octobre »

par Pierre FRANK

Au 1er mai, les travailleurs espagnols appellent à l'action ouvrière internationale.

L'Hymme à la production imposé par les dirigeants syndicaux ne cache pas la volonté ouvrière lutter pour les revendications

DES centaines de milliers de travailleurs ont manifesté le laire égal ». Il y a loin de la patravailleurs ont manifesté le la femme, dont parle un orateur au micro.

Il y a loin aussi des nationalisations. Pendant des heures et des heures, une foule innombrable a défilé de la Bastille à la Nation... A 7 heures du soir seulement, les derniers groupes s'ébranlaient de laire égal ». Il y a loin de la patrole aux actes, quant à l'égalité de la femme, dont parle un orateur au micro.

Il y a loin aussi des nationalisations actuelles à l'expropriation des banques et des trusts; c'est ce qu'ont compris les cheminots qui se déclarent « Pour la nationalisation effective de la S.N.C.F. », leur point de départ.

derniers groupes s'ébranlaient de leur point de départ.

Les comités directeurs des organisations participantes, dont le P.C.I. a été exclu sous le prétexte qu'il n'est pas une « organisation républicaine et démocratique » (!), ont été salués par des applaudissements, mais sans enthousiasme. Au passage du comité central du P.C.P., les cris de : « Thorez au pouvoir ! » expriment le souhait provoir ! » expriment le souhait profond des ouvriers de voir se terminer la duperie du tripartisme, prétexte à toutes les capitulations devant la bourgeoisie.

Avec l'arrivée des premiers groupes de base, résonnent enfin les

d'obtenir une ameiloration à leur sort misérable.

« Nous avons donné notre sang et notre sueur, nous voulons que les patrons donnent leurs signatures aux conventions collectives », demandent ceux de Thomson.

Ainsi s'exprime, confusément encore, l'idée que les efforts ouvriers pour accroître la production peuvent n'être qu'une duperie, dont les patrons profitent seuls sans perdre le moins du monde de leur intransigeance.

Dans presque toutes les sections syndicales, des pancartes improvisées affichent résolument des revendications bien précises :

Dans les métaux :

Nos conventions collectives »,

Avec l'arrivée des premiers groupes de base, résonnent enfin les accents de l'Internationale; les ouvriers que l'on félicite si souvent pour tant de « batailles » gagnées dans la production n'oublient pas qu'ils sont des exploités, et que le véritable combat est celui de la classe ouvrière contre ses exploiteurs capitalistes.

En effet, à travers l'hymne à la production que célèbrent de multiples figures allégoriques et banderoles officielles, perce néanmoins le désir des masses laborieuses d'obtenir une amélioration à leur sort misérable.

« Nos conventions collectives »,
« Un meilleur ravitaillement »,
« Suppression des 10 % ».

A la S.N.C.F.: « Revaloriser nos salaires ».
En outre, chez les employés de l'Etat : « Titularisation des auxiliaires ».

Pendant ce temps, à la tribune, Pendant ce temps, à la tribune, Hénaff mesure avec satisfaction le chemin parcouru depuis dix-neuf mois et tente de justifier l'air de fête qu'il a voulu donner au 1º mai. Il s'appesantit sur les « augmentations de salaires » sans Le vote « oui » à la Constitution

fête qu'il a voulu donner au live mai. Il s'appesantit sur les « augmentations de salaires » sans dire un mot de la montée des prix; il célèbre les victoires gagnées par les travailleurs, mais il ne répond pas à leur souci qui est de leur travail, comment faire triompher leurs revendications.

Les ouvriers de l'habillement exposent des statistiques de victoires, eux aussi, mais il suffit de considérer leur groupe pour juger sans équivoque qu'ils n'en sont pas bénéficiaires. Les ouvrières, très nombreuses dans cette corporation, reclament « Pas d'abattement sur les salaires féminins », cependant que leur font écho les femmes de service qui luttent pour une « Majoration de 25 % », et de nombreuses ses sections syndicales portant des panneaux : « A travail égal, sa-

délégué du gouvernement du Viet Nam en France Dimanche 28 avril. - Le calme rè- population consultée par référens Louvre, où est descendue la mission — Excusez-moi, mais je lis dans le le l'adire trotskystes ou anarchisants le l'exte : « Les populations », cela n'a-car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de catterieure de l'est descendue la mission — Excusez-moi, mais je lis dans le Car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de catterieure de l'est descendue la mission — Excusez-moi, mais je lis dans le Car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de catterieure de l'est descendue la mission — Excusez-moi, mais je lis dans le l'extre trotskystes ou anarchisants l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny, délégué du haut-comfrançais n'a pas fait heaucoup de publicité autour de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sainteny de l'extre : « Les populations », cela n'a-car Sa blicité autour de cette mission. On gnifie-t-il pas que le gouvernement signataire de l'accord du 6 mars avec comprend que notre bourgeoisje n'est français cherche à établir des diffé. Hô-Chi-Minh, a déclaré crânement. pas très réjouie de devoir recevoir omme invités les représentants d'un peuple qu'elle a si odieusement ex-ploité pendant des dizaines d'années. Pour La Vérité, je suis reçu par



ion concernent la condition du peuole indochinois sous le régime colonial français. L'assistant de M. Do-Duc-Duc me répond :

« Avez-vous lu Indochine S.O.S. ES travailleurs répondront oui au referendum du 5 mai. La manifestation du 1° mai a été une nouvelle démonstration de la volonté des masses laborieuses de faire échec au bloc des partis bourgeois et de porter au pouvoir les représentants des partis se réclamant de la classe ouvrière.

La volonté des masses est canalisée à présent par les Meyer et les Thorez vers le vote d'une Constitution que nous ne cesserons de la volonté des masses est canalisée à présent par les Meyer et les Thorez vers le vote d'une Constitution que nous ne cesserons de la volonté des masses est canalisée à présent par les Meyer et les mationalisations avec rachat, la politique de brigandage en Allemagne et le maintien de l'oppression coloniale?

Eh, bien ! c'est l'exacte vérité. >

Mais je veux avoir quelques précisions en ce qui concerne le traitement des travailleurs dans les plantations.

M. Do-Duc-Duc me répond avec un grand sourire :

« Théoriquement, on peut toujours avoir recours à la loi pour protester contre les brutalités. Mais je suppose que vous avez connu l'occupation alle l'oppression coloniale?

Nous disons non C'est pourquoi Eh, bien! c'est l'exacte vérité. » Mais je veux avoir quelques préci- Photographie du président Ho Chi Minh ment des travailleurs dans les planta- rences entre le Tonkin, la Cochin-

Je serai ainsi souvent renvoyé à l'exemple de l'ocupation nazie : discrétion pleine de signification. Quand on est victorieux

> on est roi. Quand on est vaincu, on est pirate.

titution que nous ne cesserons de démasquer comme bourgeoise et antidémecratique et qui sera demain un carcan pour le peuple travailleur.

La volonté des masses de porter le P. C. F. et le P. S. au pouvoir n'est utilisé par les chefs ouvriers qu'à des fins électoralistes : ils ne veulent nullement rompre avec les agents de la bourgeoise, les M. R. P., avec lesquels ils continuent à siéger dans la coalition gouvernementale.

Nous disons non. C'est pourquoi nous appelons les masses à se mobiliser non seulement pour imposer la rupture avec le M. R. P. au gouvernement, mais encore pour pousser les dirigeants P.C.F.-P.S. et C.G.T. à traduire par des mesures concrètes cette rupture : telle l'expropriation effective de l'ensemble des banques, la nationalisation sans indemnité ni rachat des industries-clés, le contrôle ouvrier sur la production, l'échelle mobile des salaires.

Un tel gouvernement ne pourrait de Un traité a été signé le 6 mars Le Parti Communiste Internationaliste répondra cependant oui au referendum, non pas parce qu'il avalise la constitution réaction naire, mais parce qu'il veut exprimer la volonté des travailleurs d'élargir la brèche qui s'est produite entre les partis bourgeois et les partis ouvriers, — même si cette brèche ne s'est ouverte que sur la question constitutionnelle. En même temps notre parti traduira dans le la constitutionnelle. « Le gouvernement français s'est rates ». lengagé à respecter l'opinion de la (Suite page 2 ; 2º colonne)

M. Do-Duc-Duc me répond avec un La réponse arrive, immédiate : La population du Viêt-Nam est

« Théoriquement, on peut toujours un bloc indivisible. En ce qui concerevoir recours à la loi pour protester ne « la » ou « les » populations, nous contre les brutalités. Mais je suppose considérons que l'expression est sans La manière d'organiser le référendum est-elle déjà réglée ?

Pas encore. - En ce cas, vous savez qu'il y a manière et manière d'organiser ce genre de choses. Hitler avait la sienne

M. Do-Duc-Duc répond et je me demande si c'est lui qui parle). — La France s'engage dans la voie démocratique... donc... le référendum

doit être démocratique.. - Vous savez pourtant que les for entre Ho-Chin-Min et le représentant ces de Leclerc continuent à occupe du gouvernement français. Ce traité de nouveaux villages en Cochinchine. prévoit un référendum général. Pou- La presse couvre leur brigandage sous vez-vous donner quelques précisions? le prétexte de lutte contre les « pi-

Résolution de la Délégation Viet-namienne

Des douzaines de lettres émanant | LA CIOTAT, 23° compagnie; les compagnies de soldats et de tra-vailleurs indochinois arrivent à nore permanence. Toutes portent la RESOLUTION ADRESSEE AUX DELEGUES DU GOUVERNE-

MENT DE LA REPUBLIQUE du Viêt-Klêu-Liên-Minh

(Ligue des ressortissants viétnamiens) A l'occasion de l'arrivée en Fran-

re des délégués du gouvernement le la République du Viêt-Nam, les ravailleurs de la 2° compagnie ont honneur de leur souhaiter la bien- DAN, travailleurs viétnamiens. en eux les représentants de la glo-rieuse résistance viétnamienne qui loit amener le Viêt-Nam à une inlépendance complète, dans le cadre d'une véritable démocratie. Pour marquer notre solidarité

envers cette résistance et montrer aux représentants du Vièt-Nam l'attitude et les véritables inten-tions du gouvernement français, nous avons décidé à l'unanimité faire aujourd'hui une grève sumbolique de la faim et du tra vail pendant une durée de vingt quatre heures, afin de proteste

1º La répression qui continue de s'abattre sur les tirailleurs viétna miens en France et leur déporta tion en Afrique du Nord;

2° L'inapplication de la loi d'amistie pour les détenus politiques viétnamiens en France et dans les erritoires d'outre-mer. 3º L'interdiction faite à nos ca-

narades soldats de hisser nos coueurs nationales. De SORGUES, 15°, 17°, 32° et 38° ompagnies

MARSEILLE, 1re, 2e, 22e et 44e mpagnies: SAINT-LOUIS, 73° compagnie; MONTAUBAN, 20°, 29° compa-

ALBI, 3º bataillon: CARCASSONNE, 17º et 19º com-

TOULOUSE, 40°, 52° et 57° com LANNEMEZAN, 67° et 71° com agnies: USSAT-LES-BAINS, 44° compa

CREYSSE, 56° compagnie; PRIVAS, 28°, 30° et 48° campa-St-MEDARD-EN-JALLES.

ROANNE, 60°, 68° compagnies; ARLES, 25° compagnie; St-CHAMAS, 23° compagnie; PORT-DE-BOUC, 45° compa-

ORANGE, 25° compagnie; MAZARGUE, comp. hors rang; ANGOULEME, 11° compagnie; SAINT-AMAND, 16° et 41° com-

TARASCON, 22° compagnie; BERGERAC, 56° compagnie; Région de LYON, ANGERS, LA ROCHE-SUR-YON, camp VIET-

fensive du « Non » dans toute la province. Toute la clique s'est mise en monvement. Depuis les officiers vichyssois « à qui il fallait pardonner » jusqu'aux « patrons patriotes », en passant par ce « brave clergé catholique » qui persiste à cracher dans la « main tendue ». Ah, ces derniers se démênent. A Angers,

due ». Ah, ces derniers se démènent. A Angers, par exemple, des voitures avec haut-parleur circu-lent : « Venez écouter le pation française »... sous l'œil attendri de la feldgendarmerie.

and entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines... »

Camarades de Paris, vous ne pouvez pas imaginare comment les réactionnaires ont déclenché l'offensive du « Non » dans coute la province. Toute la plique s'est mise en moule.

Gars de Barcelone en 1936.

gars de Barcelone en 1936.

Les autonomistes de donné un compte rendu. Que reste-t-il de l'Internation un compte rendu. Que reste-t-il de l'Internationalisme des Partis Communistes!

Que voulez-vous, il ne faut pas faire de peine au manifestation « spontamée » organisée par l'Etat Français en Cochinchine.

Komintern... bien mort!

Komintern... bien mort!

La Ruhr appartient



Ces messieurs du P.R. L. discutent à leur Con-

caise a besoin de char-La conspiration

du silence

Lundi dernier, la mission parlementaire indochinoise donnait une conférence de presse. Une quarantaine de journalistes étaient présents. Mais en lisant les journaux de mardi, les représentants di Viét-Nam ont du voir un aperçu précis de ce qu'est la presse au servinale le jour où les prolos se rappelleront l'exemple des captains de charbon », « elle a même besoin dune partie de la foite italienne », ajoute de la foite italienne », ajoute « Vous charriez », déclare le parti communiste italien, « Il nous faut des batien, « Il nous faut des batien, « Il nous faut des batien » Notre patrie a même besoin de ports. It nous faut des batien, « Il nous faut des batien



Sans cette critique, notre mot d'ordre serait un vœu pleux, mais ne deviendrait jamais une véri-N'es-tu pas heureux d'être Français?

Derrière les Bouffons du P. R. L. les FASCISTES **SE REGROUPENT**

Le Parti Républicain de la Liberté vient de tenir son Congrès national. Pendant m'apprend tout de même un excellent trois jours les voitures de luxe ont en combré la rue Saint-Dominique ; pendant trois jours, toilettes de qualité, chapeaux parfumés et complets de premier choix ont défilé sur les moquettes con fortables de la Maison de la Chimie.

La violence anticommuniste des « modérés »

Devant la porte, des agents de police discutent avec deux curés. Deux ou trois chauffeurs en livrée surveillent la sortie de « ces dames » qu'ils doivent conduire au cocktail, toutes frétillantes encore de leur contact avec la haute politique. A l'intérieur, barrages sérieux. Des

et le soulier verni, interpellent les impru-P.P.F. Déjà dans la matinée, le service naires français. d'ordre a expulsé les journalistes « de gauche » dont on a jugé que leurs jour-naux les rendaient indésirables. Mais

A la tribune, un orateur adipeux rend hommage « aux 35 parlementaires qui les premiers ont levé l'étendard de la révolte ontre l'entreprise de communisation de la France ». Les applaudissements jail lissent. « Les nationalisations, hurle-t-il, spolient, détroussent, volent l'honnête in ustriel au profit d'un Etat totalitaire. » La salle ne se tient plus. Parti communiste, parti socialiste, tout y passe ; même le M.R.P. qui est accusé de « faire son pain bénit avec le blé soviétique ». L'ennemi, le danger permanent, la menace affreuse, le spectre historique, c'est la

Pour un idéal des pompiers

Un délégné hystérique monte à la tri bune et claironne en s'étranglant d'émotion : « Je reviens de Yougoslavie ! Le bolchevisme est partout ! Il faut s'allier avec tout le monde, même les radicaux ! Le feu est à la maison ! » Il est aussitôt suivi par un chevrolant géné- et murmure : « L'homme est uniral qui anonne avec une obstination toute militaire : « Le feu est à la euh... maison; il faut faire euh... l'union de euh... tous les pompiers. Euh... » Comme il s'accroche au micro et qu'il est sourd, le président lui hurle dans l'oreille que sent à regagner sa place.

Puis c'est un jeune garçon osseux e exalté qui définit quelques points « de d'Indochine. doctrine ». « Il n'y a pas d'hommes dans une démocratie. Ce qu'il faut, c'est une morale du chef. Nous avons besoin d'un mités populaires se constituèrent dans parti fort, d'une mystique, d'un sens de la clandestinité. Dès le soulèvement, autorité et des élites. Le pays vomit le ils s'élargirent et comprirent toutes parlementarisme par tous les pores. Il les couches de la population travaila un haut-le-cœur permanent. » La salle leuse. Ces comités prirent le pouvoir écoute dans un silence d'église. Aux pas- et s'occupèrent de toutes les questions sages les plus délirants, une femme épi- d'organisation locale ainsi que de leptique crie son émotion. Le zazou ter- l'organisation militaire. Le gouvernee nationaux », à la patrie, au chef: et ces comités. à l'idéal de la force victorieuse de l'es-prit du mal : le bolchevisme.

Les amis de Franco sont nos ennemis...?

Ce n'est pas un hasard si le P.R.L. tent toujours? s'élève contre la politique « ridicule » à l'égard de Franco. Elle n'est bien sûr qu'une mise en scène cette politique, en ce sens que ce n'est pas Bidault, et tout ce qu'il représente, qui poussera au renproteste. Il reconnaît les siens.

Que la classe ouvrière ne s'y trompe pas : l'aspect « libéral » du P.R.L. n'est qu'un masque de circonstance. Déjà le général Giraud et Ybarnégaray, ex-ministre de Pétain, se présentent aux élec-tions sur ses listes. Inéluctablement, si les travailleurs le laissent se renforcer, passera d'une tendance à l'autre. Déjà les « jeunes » du P.R.L. s'organisent : leçons de boxe, de lutte ; théorie de la lutte antiouvrière, de l'action armée, etc Bientôt quelques bottes, des baudriers, et une bénédiction du cardinal Suhard ; il ne manquera plus que les gaz lacrymo-gènes, les grenades et les mitrailleuses pour « maintenir l'ordre » et « garantin

La classe ouvrière doit agir

On a beaucoup parlé de la classe o vrière dans ce congrès du P.R.L. Pas avec affection, bien sûr. Mais avec in quiétude. Car les capitalistes connaissen naissent pas assez : la force de la classe ouvrière. C'est la bourgeoisie, par les précautions qu'elle prend, qui mesure à sa juste valeur la puissance du prolétariat. Or, il faut que la classe qu'elle prend, qui mesure à priet valeur la puissance du prolétariat. Or, il faut que la classe qu'elle prende du Viét-Nam riat. Or, il faut que la classe ouvrière se rende compte de sa force ; il faut qu'elle prenne son sort entre ses mains. Sinon elle laissera le temps au capitavre fasciste qui replongera le monde dans la barbarie. Aujourd'hui le P.R.L. n'est l'hôtel, un monsieur, très style « tour lisme agonisant de faire une nouvelle fièmais derrière ces pitres se regroupent ceux qui, demain, si les travailleurs leur laisse le temps et la possibilité de se renforcer, deviendront les pires bourreaux des masses laborieures.

Interview de la délégation du Viet-Nam

(Suite de la page 1)

M. Do-Duc-Duc ne veut pas dire oute sa pensée à ce sujet, mais il proverbe vietnamien : Quand on est victorieux, on est roi.

Quand on est vaincy, on est pirate ». Les Japonais laissèrent intact l'appareil de répression français

— La presse française a parlé des vadés de Poulo-Condor comme des andits. Pouvez-vous dire quelques nots sur les bagnes d'Indochine ? - Il y avait naturellement des crininels à Poulo-Condore, mais surtout des détenus politiques. D'ailleurs, si ce bagne est particulièrement connu il y en a beaucoup d'autres en Indochine

Il y avait donc plus de bagnes que jeunes gens maigres et élégants, l'œil terne d'écoles supérieures. Tous ces et le soulier verni, interpellent les impruavec l'arrogance classique du dirigés et surveillés par des fonction-

- Que fut la collaboration des bourgeois français avec les Japonais ? - Vous savez quel caractère prit La Vérilé combat la bourgeoisie depuis la collaboration avec les classes diriassez longtemps pour avoir appris quelques ficelles, et elle se faufile dans la presque totalité des Français constituait la classe dirigeante.

L'histoire de l'expédition est une page de sang

- Nous savons que l'intervention française s'est accompagnée de nom est l'arme de la Réaction breuses atrocités. Pouvez-vous me donner quelques informations à ce Mon interlocuteur est réticent. On

sent que l'objet de sa mission s'interpose entre lui et moi. - Comme toute guerre et même davantage, les guerres coloniales sont

leines d'atrocités. C'est assez imprécis. Je raconte 'histoire d'Oradour-sur-Glane au suiet de laquelle les chauvins ont fait me propagande raciste antiallemande et je demande s'il y a eu des cas semblables en Cochinchine au cours de

ces derniers mois. M. Do-Duc-Duc a un vague sourire

Les Comités du peuple

Certains journaux ont parlé de Comités populaires ». Les lecteurs tous les pompiers vont s'unir, et il con- de La Vérité seraient heureux d'avoir quelques détails sur cette forme d'organisation des masses laborieuses

Pendant l'occupation japonaise, dans la majorité des localités, des coment du Viêt-Minh fut l'émanation de

Qu'est devenu Ta-Tu-Thau ? Je conclus par quelques questions marade Bracke,

que les « comités du peuple » exis- cusation ou de rétracter publique - Oui.

- Qu'est devenu Ta-Thu-Thau (le leader de la 4- Internationale) ? - Le bruit a couru qu'il avait été tué. Aucune confirmation. Il se peut versement du général sanglant. Mais déjà qu'il soit en Cochinchine. Les chefs cette mise en scène est de trop. Le P.R.L. révolutionnaires disparaissent, puis apparaissent soudain.

Mais M. Do-Duc-Duc ne « peut » me lonner beaucoup de détails particu liers, ni sur les communistes stali niens, ni sur les trotskystes. Il parle que de l'union. Il espère dans l'esprit démocratique des dirigeants français. Comme je lui fais remar quer que tous les députés français ont voté des crédits de guerre contre l'In dochine et que le peuple vietnamien ne peut considérer comme allié que les prolétaires français, il me répond avec un bon sourire : - Excusez-moi je ne suis pas très

calé en marxisme.

« Plutôt mourir debout que de vivre à genoux »

En concluant notre entretien, M. Do-Duc-Duc me répète sermement :

- Le peuple indochinois fait confiance en l'esprit démocratique du

Nous nous séparons après une am qu'une association de bouffons, de pitres, pointue », déambule en regardant

Les camarades de la J. C. I. se rassemblent place du Châtelet avant de commencer la vente



LA CALOMNIE

Vendredi dernier, dans un mee ting du P.C.F., un responsable de ce parti, Chassein a lancé contre notre camarade, Jean-René Chau in, l'accusation suivante : « L rotskyste Chauvin a été arrêté

pour défaut de carte d'indentité et c'est un agent de la Gestapo. » Ce camarade, fils d'un ancien dé puté socialiste de Bordeaux, a un ctivité de militant révolutionnaire irréprochable depuis plus de dix ans. Il a accompli des tâ-

hes dangereuses et occupé des pos es responsables. En août 1942, tom é dans une souricière tendue pa des inspecteurs de police de Vichy dont on est actuellement sur les races, il sauta par une fenêtre, ssuya de nombreux coups de re volver, mais réussit à s'enfuir. En janvier 1943, il est arrêté avec des 1.247 ocuments, des journaux et des racts du P.C.I. Les inspecteurs de Vichy établissent son identité, l' « interrogent » selon les procé lés classiques, veulent obtenir de ui les noms et adresses des responables du P.C.I. Ils l'interrogent en re autres sur-moimmême. Et Jean-

René, qui connaît beaucoup d'adres ses (dont la mienne, ainsi que ma

lausse identité) refuse systémati quement de répondre. A la Gestapo, il aura la même at titude de militant révolutionnaire I est déporté à Mauthausen, Löbe Pace, Auschwitz, Buchenwald, etc. De nombreux militants communis tes et de la Résistance le connaisent. Pendant l'occupation, il a et

Ceci dit, nous sommons Chassein - Depuis l'accord du 6 mars, est-ce de fournir des preuves de son acnotre parti des agents de la Gesils doivent être traduits de vant les tribunaux. Le P. C. F. a assez de pouvoir au gouvernemen pour l'obtenir. Sinon ce sont les ca omniateurs qui y seront traduits et confondus. Le journal La Vic toire a déjà été condamné pour ca omnies sur le P.C.I.. Que cela serve

l'avertissement. Marcel BAUFRERE. 0

L'organe des cellules parisienne la Radiodiffusion française, di Parti Communiste Français, dans son n° 14 d'avril 1946, est agrémenté d'une manchette en carac ères gras : « N'oubliez pas que le rensonge et la calomnie sont les armes de la réaction. » Et en pre mière page, un article intitulé : « Vérité - Unité », dont nous exrayons les passages suivants :

Sous le règne de Pétain, les trots custes nous disaient : « Ne tuez pas un soldat allemand, et allez ravailler en Allemagne : c'est pour a fraternisation des peuples que ous œuvrez...

Dans tous les milieux, dans toues les entreprises, cette organisa tion sévit. Il est si facile de faire de la démagogie... Dans notre maison, à la Radio, ce n'est pas Mlle Kahn qui nous contredira. »

La Commission de la presse, ninistère de l'Inormation ont une ollection complète des 72 numéros de La Vérité parus sous l'occupaion. Il existe dans ces organismes les représentants officiels du P.C Comment se fait-il qu'ils sont

AS-TU SOUSCRIS?

Atteindrons-nous le million

aux voleurs du grand monde, face encore. aux menteurs qui prêchent le na-tionalisme et la collaboration avec Le Parti compte que chacun le patronat, c'est-à-dire la soumis- fera son devoir.

tous les camarades et sympathiternationalistes se dressent face tes de souscription qui circulent

Non mentionné dans les listes précédentes (Grenoble) : Marin. 80 ; Du fule 38 ; Copain Barte, 88 ; Gau hiler, 100 ; A. M., 20 : Laborderie (100 ; A. M., 20 ; Laborderie (100 ; A. M., 20

Total: 47.678. Total des listes précédentes: 362.773,20. Total général 410,451,20.

Rectificatif à la liste 0,293, publié

dans le numéro 120 : Les trois derniers versements son de la région de Saint-Etlenne : Ut sympathisant de la manuf., 70 : Ro che La Molière, 100 : Un technicles

he La Molière, 100 ; Un techni les métaux de Saint-Etienne, 50.

Rectificatif à la liste région d Lyon, publiée dans le numéro 119

Contre tous les impérialismes 4.500 au lieu de 500.

Le total général reste inchangé.

LISTES DE SOUSCRIPTION

Georges Romains, 2.000; René Paillardin, 50; Rayon Paris Est: Un groupe d'anciens militants juifs pour la campagne du million, 4.000; Liste 2.104 (Toulouse): Pierre Seirru, 100; Contre le sabre et le goupillon, 16; 2.104 (Toulouse): Pierre Seirru, 100; Hardin, 500; Liste 1.247: Anonymes pour le Front rouge 100; Rivière, 1.000; Cellule 13*, liste 1.247: Anonymes pour le Front rouge 100; Rivière, 1.000; Cellule 13*, Liste 1.281: Franzozzini, 100; Paulette, 20; Max, 100; Dany et Ferland, 250; Bruna, 100; Emile, 30; Liste 1.281: Franzozzini, 100; Paulette, 20; Max, 100; Dany et Ferland, 250; Bruna, 100; Emile, 30; Liste 1.26 ; Paris Est (2* versenent): Les Militants du Rayon, 2.000; Liste 1.141, 1.880; Liste 1.143, 500; Liste 1.141, 1.880; Liste 1.143, 500; Liste 1.127, 200.

Liste 1.134: Toutelle, 100; Gas-Liste 1.132; Bader, 100; Pickon, Liste 1.134; Toutelle, 100; Gas-Liste 1.132; Eader, 100; Pickon, Liste 1.134; Toutelle, 100; Gas-

Liste 1.134 : Toutelle, 100 : Gasbec 100 : Un lecteur, 3 : A. G. Levallois, 15 : Dédl, 50 : Bouboul, 50 : Youssef, 100 : P. C., 35 : Liste vallois, 15 : Dédl, 50 : Germaine, 10 : Germaine, 10 : Un lecteur, 20 : Un camarade de 10 : Un lecteur, 20 : Un camarade de 10 : Un lecteur, 20 : Un camarade de 10 : Liste 1.379 : Jeanne Martin 10 : Liste 1.379 : Jeanne Mart

Tcherbisky 100; Mauric, 50; Albert, 150; Maru, 50; Jacques, 50; Chaix Saint-Denis), 100; Liste 1.141, 1.800; Liste 1.141, 1.800; Liste 1.142; Rico, 1.104; Liste 1.128, 200.

Non mentionné dans les liste 1.128, 200. Liste 791: A. L., 50: L. B., 1.000: ympathisant, 50: V. G., 100: R. K., 00: Fruit de quelques compressions ersonnelles, 2.000.

Liste 760: Rul Jacques 200; Ano yme, 250; Un démobilisé, 20; Un ympathisant, 10; Annet Bes, 10 cefroy, 45; Illisible, 100; Raffaelli 0; Orliange, 10; Ribouleau, 50 J., 100; Liste 754; André, 50.

Liste 1.428: Un journaliste, 100 1. K., 1,022; Charles Spatan 50 Pierre Duvivier, 50; Placide, 15 ympathisant, 10; Pour le million,

AVIS Les abonnements partent du

1º et du 15 de chaque mois. Pour tout changement d'adresse, joindre la bande avec 10 fr. en timbres-poste.

C'est une question politique sion devant les coffres-forts, il faut grave. Car de cela dépend la par- que la voix des vrais communistes ticipation large du Parti aux élec- puisse se faire entendre. Pour cela Pour que des Communistes In- sants doivent faire rentrer les lis-

Pour passer l'éponge sur tout cela, il faudrait que l'on nous persuade qu'il est nécessaire d'accepter ce mauvais terrain pour se battre contre une offensive de la bourgeoisie.

Mais où est-elle, cette offensive?

Est-ce dans la manœuvre électorale du M.R.P. qui défend sa clientèle de droite contre les sirènes du P.R.L.? ou bien croit-on que le doux Schuman prépare l'insurrection à l'ombre des sacristies?

L'exemple belge parle clairement: bien qu'ayant remporté une grande victoire électorale, le P.R.L. et le M.R.P. belges (social-chrétiens et libéraux) n'ont pas songé un instant à former un gouvernement de majorité. Ils ont monté une combinaison libéraux-communistes-socialistes.

raux-communistes-socialistes.

La bourgeoisie de chez nous a plus encore besoin des partis ouvriers pour endiguer la colère des masses. En même temps, elle espère détourner cette colère contre les hommes au pouvoir.

Alors, pense-t-elle, viendra l'heure du « sauveur » botté et casqué, des bandes fascistes issues du P.R.L., qui dresseront les classes moyennes décués contre la classe ouvrière. Alors la mirifique Constitution ne sera d'aucun secours et la classe ouvrière devra accepter le combat réel dans les pires conditions, comme dans l'Allemagne de 1933.

La VIE du PARTI

part, sur les sujets fixés et pendant une durée déterminée par la direction du Parti, une Tribune DE DISCUSSION ouverte aux membres de l'organisation. Cette tribune a pour but de faire connaître, quand besoin est, nos discussions intérieures et se trouve ous le contrôle du Bureau Poli

Il pourra paraître surprenant au lecteur qui n'a pas souvent, hélas! d'exemple de la démocratie prolétarienne, de voir l'un des secrétaires du P.C.I. défendre sa position dans la tribune de discussion. Rien pourtant de plus normal lorsque sa position est minorisée dans une question importante comme celle du référendum.

Je pense qu'il faut boycotter le référendum et que la position du travailleur conscient est de mettre dans l'urne un bulletin où il inscrira « Pour un gouvernement ouvrier-paysan ».

Pourquoi ?

Parce que la classe ouvrière ne peut Parce que la classe ouvrière ne peut donner son accord à une Constitution BOURGEOISE qui sanctifie la propriété capitaliste dans les termes mêmes du Code Napoléon et qui prévoit l'indemnisation des trusts nationalisés; à une Constitution ANTIDEMOCRATIQUE qui non seulement soustrait les élus au contrôle des électeurs, mais rétabjit le pouvoir présidentiel, donne au gouvernement pouvoir de dissolution de l'Assemblée et maintient un Sénat camouflé

Sénat camouflé.

Tout cecl n'a aucune importance, nous dit-on, les auteurs de la Constitution reconnaissent eux-mèmes qu'elle n'est pas bonne pour le peuple, parce qu'elle est le fait du tripartisme. qu'elle est le fait du tripartisme.

A quoi je répondrai que nous ne nous sentons aucune responsabilité dans la honteuse coalition avec le M. R.P. et que le moins que l'on pouvait attendre de partis qui prétendent représenter la classe ouvrière c'est qu'une fois le tripartisme rompu sur la question du référendum, ils chassent le M.R.P. du gouvernement et qu'ils se, remettent au travail pour présenter la Constitution qu'ils veulent.

Mais ces messieurs ont une peur pa-Mais ces messieurs ont une peur pa-nique du « provisoire » qui les oblige à prendre leurs responsabilités devant les travailleurs. Ils veulent pouvoir dire demain au pays : « Nous avons les mains liées par la Constitution bourgeoise que nous avons plébisci-tée .»

Formulation of the standard of

sacristies?

Cette offensive existe bien, Mais elle est d'une tout autre nature; c'est l'offensive contre les salaires et le pouvoir d'achat qui est retombé, par les bons offices du gouvernement tripartite à majorité socialiste-communiste, au niveau d'il y a 80 ans, sous Napoléon III...

C'est aussi l'offensive pour imposer maigré la misère une exploitation accrue par le travail aux pièces, par un rendement exténuant destiné non à remettre en route la production, mais à procurer aux capitalistes des devises étrangères et à reconstituer la masse de leur capital.

Un tel résultat ne pouvait être atteint que par un gouvernement qui avait le contrait de la contrait de la contrait de la contrait de la contrait que par un gouvernement qui particulait de la contrait d

on tel resultat ne pouvait etre at-teint que par un gouvernement qui avait la confiance du peuple, c'est-à-dire un gouvernement où socialistes et communistes français ont la majorité. Un gouvernement des partis bourgeois serait fâtalement balayé par une va-gue de grèves revendicatives et poli-tiques qui mettralent en jeu l'existen-même du régime d'exploitation.

PROVINCE

Grenoble. — Le rayon réagit vigoureusement contre la campagne de calomnie stalinienne. Il a reçu de nombreuses marques de sympathie et de
soutien.

Clermont. — Depuis octobre dernier
la région a gagné 15 militants. Le travail s'annonce particulièrement favorable pour le développement d'une
région de la "C.L. La section J.C.I.
de Seychalles a organisé un bal le
jour de Pâques pour la campagne du
Million.

PARIS

Ardèche. — Un rayon se constitue.
Le 19 avril a été faite une réunion de
sympathisants. Les assistants, après
une bonne discussion sur la politique
du parti, décidèrent de se réunir dé
sormais tous les quinze jours.

Lille. — Dimanche 28 avril une assemblée générale du Rayon, avec la
participation à la campagne électorale et la campagne du
Million, après une sérieuse discussion
politique sur la réponse à donner au
réferendum.

PARIS

Critiques de la Vérité

De nombreux camarades nous ont
écrit, à l'occasion de la parution du
premier numéro légal, pour nous faire
semblée générale du Rayon, avec la
participation à la campagne électorale et la campagne du
Million, après une sérieuse discussion
politique sur la réponse à donner au
referendum.

PARIS

Un camarade de Taverny, nous
la vérité

Un camarades nous ont
écrit, à l'occasion de la parution du
premier numéro légal, pour nous faire
semblée générale du Rayon, avec la
participation à la campagne électorale et la campagne du
Million, après une sérieuse discussion
politique sur la réponse à donner au
referendum.

PARIS

Un camarade de Taverny, nous

Une vente de propagande de la Vérité a été organisée pour le 29 avril. Le quota pour le Million sera dépassé.

Comité régional parisien, — Au cours de la réunion du 29 avril, le C. R. a dresse un très long rapport, dont adresse un très long rapport, dont cours de la réunion du 29 avril, le C. R. a luncipassé.

TRIBUNE DE Lie chiffre habituel de diffusion a été doublé. Le C.R. salue l'effort de tous les militants de la R. P.; il se fixe comme objectif de maintenir ce chiffre de vente dans les semaines qui vont suivre et de le dépasser bientôt.

Prochain C. R.: lundi 6 mai : Orcisons ce qui suit: La Vérité comporte une Tribune Libre ouverte que du jour :

1) Bilan de la campagne du Million:
2) Organisation du meeting du 16 au vigile antifacispart, sur les sujets fixés et pendant une durée déterminée par la Rayon Sud-Ouest Mardi 7 mois de la Campagne de Courts éx-traits (lui-même. d'ailleurs, demande la suppression de cette rubrique):

« Bravo. Cette fois (nº 120), le progrès est net, le journal lisible, intéressant, et vivant... Ce qui manque:

1. La rubrique parlementaire;

2. Les échos (les pointes rouges devalent de varient être orientées vers ça):

3. Surtout : la « vigile antifacis-torale.

3) Préparation de la campagne électorale.

Rayon Sud-Ouest Mardi 7 mois de la campagne de Courts ex-traits (lui-même. d'ailleurs, demande la suppression de cette rubrique):

« Bravo. Cette fois (nº 120), le progrès est net, le journal lisible, intéressant, et vivant... Ce qui manque:

1. La rubrique parlementaire;

2. Les échos (les pointes rouges devalent à la vigile antifacis-traite part, sur les sujets fixés et pendant une durée déterminée par la Rayon Sud-Ouest Mardi 7 mois de cette rubrique):

2. Les échos (les pointes rouges devalent à la vigile de maintenir ce chiffre double. Le C.R. salue l'effort de tous les militants de la R. P. ; il se fixe double. Le C.R. salue l'effort de tous les militants de la R. P. ; il se fixe double. Le chiffre datus mainte les militants de la R. P. ; il se fixe double. Le chiffre datus

3) Préparation de la campagne électorale.

Rayon Sud-Ouest. — Mardi 7 mai, les camarades responsables des groupes d'entreprise sont convoqués au comité de Rayon pour présenter un rapport sur l'activité des groupes. Ordre du jour : travail syndical ; vente du journal ; réunion de sympathisants.

Cellule Denfert. — Gros succès au cours de la vente du 19 avril. En quelques heures, 250 numéros de notre journal ont été ventus.

Rayon Sud-Est. — Bonne réunion de sympathisants vendredi 12 avril, avec rapporst de Bruno et Val suivis d'une discussion intéressante. Des brochures ont été vendues et 600 francs récoltés à l'issue de la réunion.

Au cours de la prochaine réunion.

Au cours de la prochaine réunion.

Au cours de la reunion.

Au cours de la prochaine réunion.

Au cours de la prochaine réunion.

Quant à la rubrique parlementaire,

ont été vendues et 600 francs réjolités à l'issue de la réunion.

Au cours de la prochaine réunion
mensuelle il sera traité : de notre
tititude vis-à-vis des partis ouvriers
traditionnels et la campagne électorale.

Etudiants communistes internationatistes. — Réunion d'information politique : Salle des Sociétés Savantes, salle

Quant à la rubrique parlementaire,
nous l'ouvrirons dès que se réunira
ne prochaine Assemblée nationale.

Le camarade Roger de Colombes, a
propos du problème de la paysannerie
qu'il nous demande d'aborder, ajoute:

« Je me propose dans la mesure de C'est là une initiative dont tous nos camarades doivent s'inspirer. rdeaux. 800 travallieurs acciament politique de notre parti. C'est le P.C.I. qui inaugure, à Boraux, la campagne du referendum assistance nombreuse venue à son pel témoigne de la croissance conste de son influence sur les masses availleuses de l'agglomération boraliaise.

Amis, Sympathisants, achetez toujours « LA VERITE » chez le même marchand

PERMANENCES

Lyon. — Café, 4, rue de Marseille, tous les samedis après-midi, de 14 heures à 19 heures.

vitaillement. Sa péroralson où elle réclame le contrôle ouvrier sur la production, l'échelle mobile des salaires et le contrôle populaire du ravitaillement est vivement applaudie.

Jean-René Chauvin prend ensuite la parole pour dénoncer la duperie de l'O.N.U. et le soutien que Wall Street et la City apportent à Franco. Plusieurs fois interrompu par des applaudissements il appelle les cheminois et dockers français à boycotter tous les transports en direction ou en provenance de l'Espagne, et à alder, parleur action autonome de classe, les peuples opprimés des colonies.

Enfin, le camarade Demazière du C.C. prend la parole, Le P.C.L., dit-il, répondra Oui au referendum, non pas pour approuver une constitution anti-démocratique, mais pour dresser le front unique des organisations ouvrières contre la coalition des partis bourgeois, contre la réaction qui relève la tête, forte de toutes les capitulations du P.S. et du P.C. Le Oui des travailleurs sera un Oui d'avertissement pour les grands partis ouvrières, une invite énergique à en finir avec le tripartisme, les concessions, et à passer à l'offensive contre la bourgeoise.

et a passer à l'offensive contre la bour- après-midi et dimanche matin. geoisie.

ON NOUS ÉCRIT

21 avril 1946.

), jeudi 9 mai, à 17 h. 30.

BORDEAUX

meeting placé sous la présidence amarade Roger Bourdais, con-é sous Daladier, commence au de l'Internationale.

Chers camarades,

Je lis avec un vif intérêt La Vérité qui nous apporte, dans l'atmosphère de trahison et de corruption où nous vivons aujourd'hui, un souffle d'air pur, un courant de combativité... Je souhaite que la diffusion de votre journal s'étende largement dans la classe ouvrière... ...Il serait possible, je crois, de demander aux camarades lecteurs de la Vérité de vous faire parvenir des noms et adresses des militants P.C.F. auxquels vous enverriez un abonnement d'un mois ou de trois mois de votre journal ; le montant du prix de ces abonnements de propagande pourrait d'ailleurs être payé, en totalité ou partie, par les camarades qui vous auraient transmis les noms. camarades qui vous auraient transmis les noms... A. DENOY.

En dehors de toutes les autres suggestions que nous propose le ca-marade Denoy, celle-ci, que nous avons publiée, serait d'un grand in-

Voilà le plan de la bourgeoisie. Et voter OUI au référendum, c'est servir ce plan en avalisant la politique de collaboration de classe des partis ouvriers. OUI au référendum, c'est OUI au blocage des salaires et NON à l'échelle mobile des salaires. Prétendre le contraire, c'est tromper les travailleurs.

FAVRE-BLEIBTREU.

LA LIBRAIRIE

Du travail et du pain pour

Par 20..... 100 fr.

et notre époque...... 30 fr. Par 10...... 250 fr.

LEON TROTSKY

LE MARXISME ET NOTRE EPOQUE



Autrefois les « Cahiers du Bolchevisme » exprimaient la pensée marxiste révolutionnaire. Ils se glorifiaient de publier les articles de L. Trotsky et de Lénine pour qui croire sur parole était le fait des imbéclies incorrigibles.

Les « Cahlers du Communisme » d'aujourd'hui se sont fixé une autre tâche : apprendre aux militants du P.-C.F. à croire sur parole. Tâche ardue car les travailleurs n'ont rien perdu de leur esprit critique.

sances infernales qui les guettent.

Seize pages durant, l'auteur s'adresse aux ouvriers mécontents de series da ditonisme », caux jeunes écrevés qui ne renigent per de se l'entre et des puis de series et aditonisme », caux jeunes écrevés qui ne renigent per de se l'entre et des puis de series et autour les faite aux courses de faite de l'entre et des puis et refut l'entre de soule pendant des mois contre l'euroiment d

Seuls des hitlériens peuvent dire que la « juste guerre nationale » était une guerre entre brigands impérialistes pour la domination du monde. Seuls les hitlériens peuvent lutter pour l'indépendance des colonies, contre l'annexion de territoires et pour le droit de tous les peuples

Voilà une série de réponses magistrales à tous les « écervelés » du P.C.F. Et s'ils se plaignent encore de l'absence de démocratie dans leur parti, ils apprendront avec horreur que les trotskystes — « la base lorsque toutefois elle existe (!) — ne peuvent exercer ni action, ni

Telles sont les grandes lignes de ce plaidoyer cousu de fil blanc, polémiquer,.. avec les hitlériens l

Retenez votre soirée du 16 MAI 1946

pour assister à la MUTUALITÉ

organisé par le P. C. I. pour

présenter son programme et

ses candidats aux élections du 2 juin

Mais Bernard ne se contente pas toujours d'affrirer des contretà d'es l'advant plus avec le rise (comble d'herent au profit capitaliste et à fui seul. Il semine avec le rise (comble de le que contre caractère rabàcher que ce d'annaire pour caractère fasciste en contre contre caractère fasciste en compris est un suppôt de Hitler!

Mais Bernard ne se contente pas toujours d'affrirer des contretà d'es l'advant plus avec le rise (comble d'horeur, l'écheller s, arrêté pour sabotage. Notre historien oublie de die que ce d'ouverneur et d'annaire pour le controle ouverle sur le partie et d'annaire plus permetent de garantir le pouvoir d'achait de l'ouverler et d'annaire plus permetent de garantir le pouvoir d'achait de l'ouverler et d'annaire plus l'es l'allaire s'est terminée par un non lieu. Il préfère rabàcher que cet ouverler c'alla en retinons suivis avec le trus even de l'est pour sabotage de la description est l'est pour sabotage de l'est pour sabotage l'est pour sabotage de l'est pour sabotage de l'est pour sabotag Le deuxième procédé est plus habile. Il consiste à nous attribuer des écrits ou des actes d'authentiques fascistes tels qu'Emery, baptisé pour la circonstance d'hitlérien-trotskyste. Et naïvement de s'étonner : quel troublant rapprochement. Notre naif ne voit-il pas que ces rapprochements sont troublants pour qui se donne la peine de chercher POURQUOI son auteur les fabrique.

Ayant, une fois pour toutes, démontré que tout ce qui n'est pas dans la ligne est hitlérien, l'auteur éprouve encore l'étrange besoin de polémiquer, aveg les hitlériens l

lution allemande. Mais en Italie la guerre impérialiste s'est bien transformée en guerre civile et Bernard et compagnie peuvent se vanter de n'y être pour rien.

Mais les trotskystes sont de dangereux récidivistes car AU COURS D'UNE REUNION D'HITLERO-TROTSKYSTES A PARIS (LE 5 MARS. N.D.L.R.) ON A IDENTIFIE SUR 27 PERSONNES, 8 ANGLAIS, 3 AMERICAINS, 2 SUISSES, 6 ETRANGERS DIVERS ET... QUELQUES FRANÇAIS ». Les points de suspension traduisent l'indignation patriotique de Bernard. Non seulement ils sont hitlériens, mais encore ils ne sont même pas Français...

Naturellement, il oublie de dire qu'il s'agissait d'une conférence internationale. Mais pourquoi reprenez-vous à votre compte les slogans du Matin et de L'Action Française contre Bela Kun ou la Passionaria, si ce n'est encore pour justifier votre propre chauvinisme et la dissolution de l'Internationale communiste dont les divers tronçons se heurtent aujourd'hui à propos des revendications impérialistes de leurs

Voilà la situation économique



DU MONDE ENTIER



Tandis que Molotov garde le silence $oldsymbol{L}$? $oldsymbol{I}$ $oldsymbol{L}$ $oldsymbol{E}$ $oldsymbol{D}$ $oldsymbol{E}$ $oldsymbol{B}$ $oldsymbol{I}$ $oldsymbol{K}$ $oldsymbol{I}$ $oldsymbol{N}$ $oldsymbol{I}$

les communistes al emands désavouent Thorez

pour l'unité de l'Allemagne; nous voir se constituer un gouvernement du Reich et un partieur démocratique allemand... Impérialismes alliés et surtout de l'impérialisme français et dénont considerement de la Ruhr, car sans la Ruhr, l'Allemagne n'est pas viable économiquement...» Comment Ulproitique chauvine et de collaboration de la Ruhr. L'Allemagne n'est pas viable économiquement...» Comment Ulproitique chauvine et de collaboration avec la bourgeoisie des parties soit ainsi mesurée, les dirigeants et penseurs militaires s'efforcent de prévoir ce que pourrait être, dans inconciliable avec celle des com-

Le cas Franco se règle au confession

mal. — Fred Kirchway, rédacteur en chet du journal américain Nation, écrit au

sujet de la question espagnole : « Pour

quoi notre gouvernement désire-t-il si vi-

vement que les Nations unies ne s'occu-pent pas de cette question? La raison

est la suivante: une action du Consei

serait publique et révèlerait des affaire

qui se sont conclues à huis clos. Des me-

sures prises par les voies diplomatiques

mesures renforcées par quelques remon

trances publiques rendraient possible la transition du régime dictatorial actuel à

quelque régime modéré du type « Ba-doglio ». De bonne source, on apprend

Washington que tel serait le cas et qu l'initiative de cette procédure viendrai

** U.S.A. - Alors que la grève des mineurs continue de mettre sur les dents tout le patronat et les autorités gouver

nementales, le personnel des Services de Transport vient à son tour de porter ses

revendications : Un millier de pilote

de la plus grande compagnie aérienne T.W.A., 200.000 cheminots et la plu

grande partie du personnel des Trans-ports interrurbains de Saint-Louis enta-

Beigique. - Pour obtenir des augmen

tations de salaires, les grèves s'étenden en Belgique : 70 % des ouvriers du bâ-

décidé la grève; à Charleroi, les ouvriers

des Ateliers de Construction Electrique

au nombre de 6.000 ont pris la même dé

cision et, par solidarité, les ouvriers des forges de Gilly. Le syndicat des employés,

la Centrale des services publics à Char-

leroi, Bruxelles, Liége, ont manifesté

PALESTINE. - Arabes et Juif

luttent côte à côte contre l'oppresseur

On sait que depuis plus de deux se maines, la Palestine est secouée par un

mouvement de grèves d'une ampleur ja-

mais connue. Les employés des fonction

masses arabes et juives ne sont « irre

conciliables » que par le travail de divi

aion haineusement poursuivi par la Gran

la bonne voie lorsqu'ils cessent leurs que

relles intestines et se tournent ensembl

**

Pologne. - Première grève depui

l'instauration du gouvernement provisoi-re : à Gdnya et Gdansk (ex-Dantzig)

contre leur véritable ennemi.

heures.

bauxite.

Les ouvriers juifs et arabes sont su

ment eux aussi la lutte.

du Vatican »!

INTERNATIONALES PROCLAME

NOTES

Si les socialistes et le scommunistes allemands ne sont pas toujours d'accord pour réaliser l'unité politique de la classe ouvrière, ils ont au moins dans leurs programmes un point commun: la lutte contre le séparatisme, contre la politique d'annexion impérialiste, contre le fédéralisme.

Un des leaders du parti communiste allemand, Walter Ulbricht, s'est prononcé à différentes reprises, sans aucune ambiguïté, sur ce problème capital: « Nous sommes pour l'unité de l'Allemagne; nous voulons voir se constituer un goute de la classe de la politique de nos prétendus communistes français, qui approuvent et encouragent ce compiot contre-révolution naire. Le P.C.F. qui réclame l'internationalisation de la Sarre, le maintien de l'occupation en vue du dépècement de l'Allemagne, prend parti contre l'U.R.S.S. et fait le jeu des trusts internationaux. Nous, communistes internationaux nous oppo-

MINIATURE MONDE DE DEMA



Désendre le pays de la REVOLUTION d'OCTOBRE les à relever. la Conférence Mondiale

un système de défense contre les nouvelles armes. En est-il de même avec la bombe atomique? Nous l'ignorons. >

de la IV Internationale pecté peut-il être bâti sans assi-

DIUSIEURS documents et réso- rie que contrôle l'Armée rouge. Ce-Les rivalités prendront seulement « On peut s'attendre, au con- leurs au lieu de les détruire tégrale se fera sous peu, furent partout pénétré jusqu'aux avantun autre objectif : adoptés au cours de la Conférence postes mêmes de l'U.R.S.S., encer-

travaux, condense sous une forme « L'oligarchie du Kremlin favo-populaire les résultats d'ensemble rise ainsi les desseins de l'impéria du pétrole.

de cette conférence.

Le manifeste s'adresse « aux travalleurs, aux exploités, aux peuples coloniaux opprimés du monde entier ».

Rappelant que la guerre avait pour objet d'assurer au monde les « quatre libertés », le manifeste les dirigeants capita d'u pétrole.

| lisme contre l'U.R.S.S. elle-même et en même temps entreprend la tâche en même temps entreprend la tâche pour la possession de la matière, la paix ne durera que le temps voulu pour acquérir des forces népour leur émancipation, mouvements dont elle partage la haine et la pour objet d'assurer au monde les « quatre libertés », le manifester leur haine de la guerre impérialiste et leur volonté d'établir une société socialiste.

Pierre FRANK.

Ce que sera la 3° querre mondiale

Il n'est pas question convente l'u.R.S.S. elle-même et pour que les hommes lutteront d'établir une société socialiste.

Pierre FRANK.

LA VERITE

« Ainsi, la défense de l'U.R.S.S. me de droit, etc. Après cela, le gé-« Au lieu d'être « délivrés de la implique directement la défense de néral Fuller cherche à imaginer ce peur >, l'humanité se trouve devant la révolution européenne et mon que pourrait être une guerre. Il ne liale contre le stalînisme. > s'agit que d'hypothèses, mais elles Nous verrons dans d'autres arti-méritent d'être connues :

par l'énergie atomique.

Nous verrons dans d'autres artiméritent d'être connues :

Au lieu d'être « libérée du cles les réponses données aux autres besoin », le monde, pour les trois problèmes du mouvement ouvrier nous pouvons imaginer des régions lentières entourées d'un réseau de

cini, l'impérialisme yankee se pré- gie condensée sous forme de subs- ques, disposant de bombes atomipare à y faire une « expérience » tance. Etroitement surveillés par les ques et de fusées propulsées, seroni avec la bombe atomique. On ne sait services d'espionnage et de contremême approximativement combien de kilomètres carrés seront dechaient, à l'insu des savants même chaque grande cité du monde. Car vers libérer lui-même.

seur, tôt ou tard, percera les déten-ses, Paris, Londres ou New-York de la colonisation dans cette terre serves. Pendant le cours de la seigneurs féodaux.

quelques spéculations intéressan- tuels de la guerre atomique. Mais « La science découvrira-t-elle un parmi les masses qui portent dans leurs chairs les traces du carnage

Ce général n'a aucune illusion de en eux, dans leurs capacités de transformer le monde ; pour qu'il sur le contrôle par une commission « Comment un super-Etat res-internationale de l'O.N.U.

necté peut-il être bâti sans assirée d'une façon dirigée par le cer veau humain, servira les travail-

En même temps que les manœuadoptés au cours de la Conférence mondiale de la Quatrième Internation de puis l'Europe occidentale jusqu'à pour le contrôle de l'uranium (ou la Chine, sur toute l'étendue du la Chine, sur toute l'é

Rédacteur en chef-gérant Maurice JUILLIA Administrateur Guy TEXIER Adresser provisoirement toute la correspondance 19, rue Daguerre, Paris-14*

LE MAROC CRIE S.O.S 'AN dernier, à pareille épo- d'en dégager les leçons qu'elles guerre mondiale des prélèvements importants ont été faits, d'abord par

que, le gouvernement fran- comportent. çais présidé par de Gaulle, Accuser seulement les intempé- la métropole sous la pression des recevait le sultan du Maroc. Pen- ries serait pourtant insuffisant. dant que le grand caïd et sa suite L'erreur initiale fut de considé- les alliés après le débarquement de promenaient leurs burnous à travers rer le Maroc comme un pays expor- 1942. Enfin, la constitution en a France et les territoires alle- lateur de blé. Même avec l'amélio- Afrique du Nord de la nouvelle mands occupés par des forces colo- ration des procédés culturaux, il armée française destinée à libérer niales, le fellah à moitié nu, quittait n'est pas certain qu'il le devienne notre territoire a, forcément, aug-

dans les villes de son pays. Aujourd'hui, le sultan est rentré l'indigene est l'orge et le blé, con- Si bien qu'en 1945 le Maroc dans son palais, mais l'exode de la sommés sous forme de pain (hesra), n'avait praliquement plus rien dans misère vers les centres industriels de farine et de semoule (couscous). ses silos... Guerre atomique !

Dans un atoll du Pacifique, Bi
Dans un atoll du Pacifique, Bi
Directerche de moyens techniques postes de radar, sans cesse « à appropriés pour libérer sous forme l'écoute ». Dans le voisinage de ces postes, deux organisations tacti
l'impérialisme valves se pré
Directerche de moyens techniques postes de radar, sans cesse « à appropriés pour libérer sous forme l'écoute ». Dans le voisinage de ces continue. Et semblable au silence de leint 30 à 35 millions de quintaux resposses pour que le Maroc retrouve une resposse pour que le Maroc retrouve une resposse pour que le Maroc retrouve une response pour que le Maroc r mort plane sur ce malheureux peu-ple qui a tant de fois lutté, sacrifié, qu'une année sur deux est défici-condition toutefois que la récolte

> Un faible son de cloche nous La moyenne s'établit pour ces vient cependant ces jours derniers dix années autour de 23 millions actuelle du Maroc. de l'hebdomadaire des 200 famil- de quintaux. Il ressort de cela que La misère qui y sévit n'est pas les, la Semaine dans le Monde le Maroc consomme à peu près tout due seulement à la mauvaise récolte

Cette vérité, le journal des trusts est réserves suffisantes pour faire face çais. obligé de la reconnaître dans toute aux années déficitaires.

santeront dans un nuage de seu ou d'Afrique du Nord dont l'impéria-La deuxième guerre des capita- de sumée. Personne ne saura ce qui lisme français semble être sier. L'œuvre de Lyautey qu'on a tant vantée est-elle vraiment bâtie pour le bien-être de la population laborieuse marocaine ou seulement pour une petite poignée de caïds féodaux D'autres militaires, dominés par et de colons européens ?

En 1945, alors que le pays était déjà à demi vidé de sa substance, une sécheresse exceptionnelle, telle qu'on n'en avait pas vu depuis quarante ans, réduisit la récolte à moins

de 15 % d'une année moyenne. A parlir du mois de juin, les premiers indices de famine apparurent et rapidement se confirmèrent. On ne voyait pas encore les hordes de miséreux qui encombrent aujourmoyen de neutraliser la bombe?

Jusqu'ici, l'histoire des armements a démontré qu'on a toujours trouvé

un système de détense contra les des qui les menacent à nouveau — nous a démontré qu'on a toujours trouvé

voulons leur dire qu'il y a un moyen voulons leur dire qu'il y a un moyen voulons leur dire qu'il y a un moyen de détense contra les voulons leur dire qu'il y a un moyen voulons leur dire qu'il y a un moyen de détense contra les des des les indigènes vendaient voulons leur dire qu'il y a un moyen de misereux qui encombrent aujourleurs terres, leur bétail, puis les choses les plus indispensables, parfois même leurs tentes, pour se procurer de la nourriture. Le cours des céréales montait en flèche : on voyait les fonds de silos offerts à 8.000 francs le quintal. Le bétail, qui avait été décimé

par une épizootie pendant l'hiver précédent (35 % de mortalité) menaçait de disparaître faute de nourriture. La baisse qui en résulta fut telle qu'on offrit 10 à 12 mou-

logique, typhus, récurrente...

commissions d'armistice, ensuite par menté la consommation du blé auaussi son bled pour venir mendier de sitôt.

Or la base de l'alimentation de tochtone.

pour « libérer la France », sans taire (15 à 20 millions de quin- de 1946 soit convenable. laux).

ce qu'il produit et que la marge et aux prélèvements massifs pour les Nous insérons ci-dessous le té- d'exportation est relativement très besoins de la guerre, elle provient moignage assez éloquent de la situa- faible. Elle ne peut d'ailleurs être également de l'exploitation systémation alimentaire au Maroc fourni mise en ligne de compte que lorsque tique du fellah par les gros caïds par un collaborateur de ce journal. le Maroc possède dans ses silos des seigneurs féodaux et colons fran-

Il faut par conséquent donner la sieurs kilomètres s'engageront des sa nudité. A nos lecteurs d'appor- Or les circonstances ont été telles terre à ceux qui la travaillent et batailles silencieuses. L'envahis- ter leur jugement sur les résultats qu'on n'a pas pu constituer de ré- exproprier gros colons français et



Un Marocain travaille sous l'œil vigilant de son civilisateur



LA VÉRITÉ SUR L'ARMÉE RÉPUBLICAINE

LECLERC

tribut à la maladie : misère physio-logique, typhus, récurrente... éléments vichystes qui ont patiem-ment attendu le moment de repren-De toutes les dures épreuves il la s'agit aussi des unités qui bénécompté se battre « pour la liber-

c'est comme un gage de démocra-tie. ceux qui sont partis en Extrême-Orient ?

delle, nous rappelle comment s'est peu la main, des fayots et des remconstituée cette unité.

L'accouchement

pendant plus de deux ans, à la 2º ferait faire n'importe quoi. D.B., dite division Leclerc

» Au moment où interviennent les accords Giraud-de Gaulle, deux armées s'opposaient. L'une, celle de l'autre l'importe quoi.

» Ceux-là sont de véritables bandits. Et. 1: alheureusement, il y en a aussi de restés en France. »

Tels sont, en effet, ceux qui as-

« Du 501º R.C.C., unité éminem- Oradour, les troupes de Leclerc ment démocratique, dont tous les razzient, incendient les villages. effectits sont des volontaires.

» Du 12° cuirassé, unité nouvellement créée : les cadres sont dans

L'éducation

semblable. Comment ?

cisque, elle-même reflet de la croix Périsse plutôt la démocratie!

Notre correspondant continue : alimenter notre enquête. Pas de

os de La Vérité, nous laient ici la création d'une cellule avons montré que l'« Armée communiste, là tel ou tel homme républicaine », pour laquelle les quand le fellah n'eut plus rien constituants à l'unanimité ont voté lit, en haut lieu que tout ne tourpour acheter du grain, ce fut alors un budget écrasant, avait gardé nait pas rond. Alors l'on sanctionque commença l'afflux des misé-reux dans les villes dans l'espoir d'y trouver une nourriture charitable ou tion, un ancien de la 1" D.B. éva-

L'école du fascisme

convient d'analyser les causes afin ficient du prestige de la Résistan- té », presque tous ont quitté l'arce. Pour beaucoup de travailleurs, mée, des qu'ils ont pu. Quels sont

Dans une longue lettre dont nous | « Les jeunes engagés de France, ne pourrons citer que quelques ex-traits, un ancien « Leclerc », J. Go-d'une part de gloire facile força un pilés à l'âme de mercenaires, des fanatiques de Leclerc, véritables SS., ceux-là, et pour qui la per-J'ai appartenu, moi-même, sonne du « chef », véritable dieu,

Girand. n'est autre que l'armée sassinent les femmes et les enfants d'Afrique dont tous les cadres ont annamites. Un fonctionnaire franprêté serment à Pétain ; l'autre, cais témoigne : « A Saïgon, dans celle de de Gaulle, dont une bonne tout le quartier de la cathédrale, part entend lutter pour un idéal dé- on ne pouvait dormir la nuit à caumocratique.

*** se des cris des suppliciés. ** L'heb
*** "Le transfert du Comité de domadaire Libertés expliquait réLondres à Alger impliquait la fu
cemment comment les bourreaux sion des armées. D'où le transfert enterrent vivants les révolutionnaide la 2º division des forces fran- res du Viet-Nam dans les rizières, caises libres sous le commandant de sorte que seule la tête dépasse, de Leclerc-Hautecloque à Casablan-jusqu'à ce que, lentement le flux recouvre cette tête. Les tortionnai-Voilà ce que ça donne, par exem-ple pour les chars. L'unité est for-ont-ils jamais trouvé supplices plus horribles ? Et, comme les nazis à

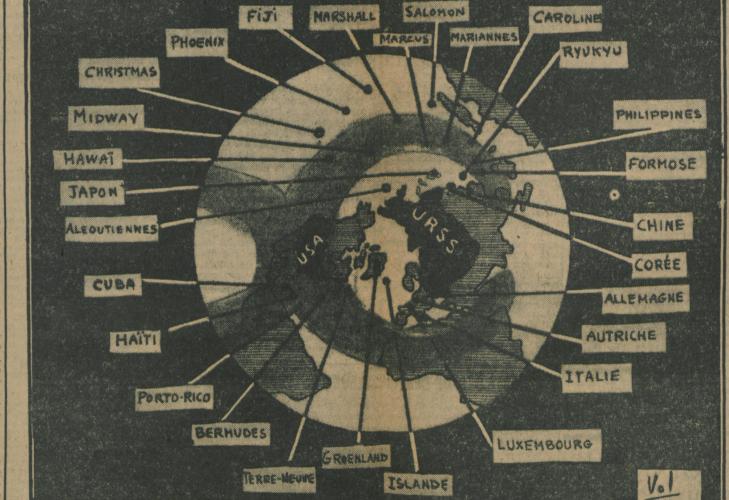
Et alors?

Que fait dans ces conditions le l'ensemble des anciens de l'armée gouvernement, où socialiste et d'Afrique. » Du 12º chasseurs d'Afrique, Rappellent-ils pour le dissoudre, ce encore appelé 12º Nazi — ce qui corps typiquement fasciste? Pas dispense de commentaires — unité le moins du monde. Ils se bornent à ordonner une enquête sur les inglade, un acharné du Maréchal. » cidents de Saïgon. Et à qui con-fient-ils cette enquête ? A Leclerc A leur tête un officier « gaullis- d'Argenlieu, haut commissaire en qui le boudent au début et voient nent donc les belles déclarations : en lui un « déserteur », dont les « La République... n'emploira jaen lui un « deserteur », dont les « La Republique... n'emploira jahommes sont un « ramassis de juifs
et de communistes », ne tarderont
pas à reconnaitre en lui un de leur
les pleurnicheries sur l'« armée

trer qu'il n'était pas l'homme que plus qu'ils ne peuvent épurer leur armée des éléments vichystes, ils l'on croyait, alors le travait fut fa-cite. Dès lors l'on vit ceux qui hier encore arboraient une francisque la remplacer par une croix de Lor-raine et l'on pouvait être sûr que dans leur cœur cette croix de Lor-raine se confondait avec la fran-cités françaises du cooutchouc. Camarades soldats, continuez à

Yvan CRAIPEAU.

DE LA SEMAINE DOCUMENT L'UNION SOVIÉTIQUE ENCERCLÉE



Toute la presse capitaliste a préparé soigneusement l'opinion publique avant la « Conférence à quatre » qui se tient actuelle-Toute la presse capitaliste a préparé soigneusement l'opinion publique avant la « Conférence à quatre » qui se tient actuellesemblable. Comment ?

« Lorsque le général de Gaulle
la presse de la presse de démontrer que l'U.R.S.S., par ses « intolérables » revendications dans les Balkans,
l'a populaire » ?

C'est qu'en réalité ils ne sont et ne peuvent être que les chargés d'affaires de la bourgeoisie. Pas ment à Paris.

en Iran et ailleurs », met en jeu la « paix ». Il suffit de jeter un coup d'œil sur cette carte pour comprendre le vrai fond de l'affaire.

Tenacement, inlassablement, l'impérialisme américain, secondé par l'impérialisme anglais, a forgé une véritable tenaille qui encercle l'U.R.S.S. La portion occidentale de l'Allemagne, comme à l'autre point du globe le Japon et la Chine, sont devenus, entre les mains des serviteurs de Wall Street, des places fortes contre l'U.R.S.S. Même l'océan Arctique, jadis inaccessible, semble prédeselections en Autriche et en Hongrie tiné à devenir un des nouveaux et des plus importants champs de manœuvre de la prochaine dernière.

L'impérialisme américain fourbit ses armes tandis que ses diplomates protestent de leur désir d'établir la paix. Contre l'offensive de l'impérialisme américain, combien piteuses apparaissent les solutions de la bureaucratie de Staline : au ieu de la mobilisation révolutionnaire du prolétariat contre ses maîtres, les « communistes » prêchent l' « unité des Trois Grands ». Au lieu d'impulser la révolution dans les pays occupés par l'armée Rouge, la bureaucratie stalinienne étouffe la combattivité des

rantir l'ordre et la sécurité dans le pays dans les territoires placés sous la C'est encore plus sûr qu'un référendum, domination anglaise et américaine.

C'est à la lumière de cette carte qu'il faut inger la Confine de la lumière de cette carte qu'il faut inger la Confine de la lumière de cette carte qu'il faut inger la confine de la lumière de cette carte qu'il faut inger la confine de la lumière de cette carte qu'il faut inger la confine de la lumière de cette carte qu'il faut inger la confine de la cette carte qu'il faut inger la confine de la cette carte qu'il faut inger la confine de la cette carte qu'il faut inger la confine de la cette carte qu'il faut inger la confine de la cette carte qu'il faut inger la cette cart C'est à la lumière de cette carte qu'il faut juger la « Conférence à quatre ». La confiance dans les conférences des représentants plus cette catégorie d'hommes ne brigands capitalistes ne peut conduire qu'à refermer la tenaille qui enserre l'U.R.S.S. aujourd'hui. est encore plus sur qu'un referendum, des des experts alliés mais aussi en Corée, en Mandchou- des brigands capitalistes ne peut conduire qu'à refermer la tenaille qui enserre l'U.R.S.S. aujourd'hui.

religion > demeure, comme un outi toujours très souple aux mains des

la menace de sa propre destruction diale contre le stalinisme. >

quarts, est ravagé par la famine dans la conjoneture actuelle.

DEFENSE DE L'U.R.S.S. Mais, reprenant le développement des événements pendant la guerr et rappelant les prévisions faites par IV Internationale en 1940 sur la base d'une analyse marxiste, le manifeste montre qu'en dépit de la monstrueuse dégénérescence bureaucratique en U.R.S.S., la conpubliques de Tel Aviv, Jassa, Jérusalem tradiction fondamentale de la pédébrayèrent les premiers et entraînèrent riode présente a été et continue d'être celle entre l'U.R.S.S. et le

« En guise de « liberté d'expres

vernements militaires ou de fanto-

« Seule la fallacieuse « liberté de

ches installés par les vainqueurs.

quatre libertés >, le manifeste listes ...

constate :

et les épidémies.

dirigeants. >

timent ont cessé le travail à Gand. Les sion », la grande majorité des peu

ouvriers des carrières de Lessines ont ples doit obéir aux ordres de gou

ceux de toutes les autres villes. La grève gagna ensuite les cheminots, les ouvrier monde capit-liste : « C'est seulement sur la base de de l'industrie pétrolière, pour atteindre cette estimation qu'on peut expli-quer le déchaînement de la guerre pratiquement à l'efficacité d'une grève Pour la première fois on a vu Arabes d'Hitler contre l'U.R.S.S. après pacte Hitler-Staline. C'est seulemen et Juifs unis dans la lutte sans distinc sur la base de cette estimation qu'or tion de race ou de religion; des corte ges ont parcouru les villes, brandissan peut expliquer aujourd'hui la camdes inscriptions en arabe et en hébreu qu pagne habituelle et violente de pré paration à la guerre menée par l'imaffirmaient : « Nous sommes unis ». périalisme américain et par son ca Cette solidarité dans l'action directe det britannique contre leur alliée

été rendue possible grâce aux contacts det britannique contre le déjà établis entre l'Histadruth (C.G.T. d'hier, l'Union Soviétique... « La seconde guerre mondiale n'a juive) et l'Union des Travailleurs (l'une des deux organisations syndicales arabes). pas résolu cette contradiction, elle

Elle est surtout la preuve (et c'est vrai n'a fait que l'aiguiser. > « La IV. Internationale demeure sans aucune réserve pour la défense de l'U.R.S.S. contre l'impérialisme Mais cette défense, aujourd'hui plu de-Bretagne et les grands féodaux arabes. que jamais, ne peut être qu'une dé fense révolutionnaire. Elle ne peut par conséquent avoir rien de com nun avec la politique contre-révolu

ionaire du Kremlin. > LE « GLACIS » SOVIETIQUE

Le manifeste de la IV. Interna ionale commence à assurer cette 5 MO dockers et ouvriers du port ont défense en montrant la réalité dercessé le travail pendant vingt-quatre rière l'extension géographique de

'U.R.S.S. : « Aujourd'hui la IV. Internatio nale prévient qu'en dépit des acqui Hongrie. - On y nationalise trop sitions territoriales apparentes et par-ît-il : la légation américaine vient des pillages massifs, la position du d'arreser au gouvernement hongrois Kremlin a, dans cette dernière phase de la guerre, encore plus af une protestation contre la nationalisatio des raffineries et des mines de charbon faibli la position internationale de aurpris d'apprendre que le ministre de l'U.R.S.S. Les peuples de l'Europe orientale souffrent de la criminelle la nationalisation. orientale souffrent de la criminelle la nationalisation des exploitations de 'ont montré, se tournent vers les partis les plus arriérés pour expri mer leur colère. En Extrême-Orient, que les unités de la gendarmerie seront renforcées de 2.000 hommes ann de gaGRÈVES

de Banque

et de Navigation

mois, comme avance sur les augmen

oursuivent au ministère du Travail.

rience prouve que Croizat et tout l'ap-

pareil gouvernemental refusent de sa-

tisfaire les légitimes revendications

Les employés de la Banque de Lyon

un tel caractère que le trafic ma-ritime est presque interrompu, les grévistes refusent de décharger les

enrées périssables. Nos camara

des compagnies de navigation re

clament l'unification des salaries du personnel des compagnies contrôlées ou non par l'Etat. L'unification des deux régimes particulars intéressent le proposantel par

ders intéressant le personnel non navigant actuellement classé en « intermédiaire » et en sédentaire

la revalorisation des salai
 Depuis 1939, les salaires n'ont

augmentés que de 2,7 pour les dres et de 3,5 pour les catégo inférieures. Rappelons que de cette même date, le coût de la la été multiplié par 8 et l'on c

cendra aisément combien les le didications des employés de regation sont justifiées. Le min e du Travail, fidèle à ses princes, a refusé la revalorisation de

alaires et a maintenu le blocag capocci, de la Fédération des en cloyés, a tenté une propositio ransactionnelle, qui accorderait u

mois de salaire supplémentaire, e

attendant le déblocage des salai res. Capocci, en jetant quelque

ceant. Puis il a essayé de se dé harger de cette affaire bien embê

On parle déjà d'utiliser des na-

ires américains pour assurer les ransports maritimes. Ces mes-

ieurs des compagnies de trans ports ne voient pas sans crainte

trafic s'arrêter et leurs bénéfices

A Lyon, Vienne et Saint-Etienne

la grève des employés de banqu dure depuis le 18 avril. Les grévit tes ont déclaré qu'ils étaient déc dés à mener leur mouvement jus

ments bancaires. La Société Lyon

naise a accordé satisfaction au revendications de ses employé

0 0

t persnnel ouvrier ont cessé le tra

vail. Un comité de grève de 13 nembres a été élu très démocrati

uement. Les grévistes réclamen e rajustement de leurs salaires au coefficient accordé dans les indus

ries avec rappel depuis le 15 mars Au cours de l'assemblée général

ui s'est tenue à l'Opéra-Comique devart une salle comble et enthou siaste, la reprise du travail a ét

epoussée par 1.800 voix contre 3.

des travailleurs.



DES CHIFFRES OFFICIELS SUR LE RAVITAILLEMENT LA NATIONALISATION

Des chiffres accablants pour les "officiels"

« Tout le monde » sait que les travailleurs sont sous-alimentés. « Tout le monde » sait que les trale sait depuis des années. Et s'ha- Chaque jour voit naître son Ce que représente de salaires Constituante pour la guerre : pour bitue à le savoir. S'habituent surtout tous ceux pour qui la guerre
fut une bonne affaire, tous ceux
qui ont «les moyens», tous ceux
les aux mots d'ordre de « proles aux mots d'ordre de » proles aux mots d'ordre qui « se débrouillent ». La bourqui « se débrouillent ». La bourgeoisie en un mot. Semblent s'y
mais acceptent — pour l'instant.
habituer aussi ceux qui prêchent

es aux mois d'ordre de « proaccusateurs des tissus âgés de 39 vriers pourrait-on avoir avec 200
mais acceptent — pour l'instant.
habituer aussi ceux qui prêchent

ces aux mois d'ordre de « proaccusateurs des tissus âgés de 39 vriers pourrait-on avoir avec 200
mais acceptent — pour l'instant.
habituer aussi ceux qui prêchent habituer aussi ceux qui prêchent le calme aux affamés, ceux qui appellent les travailleurs aux sa-

Atraversla

« Produire d'abord. revendiquer ensuite »

L'éditorial de Forces ouvrières du 25 avril 1946, énumérant les nombreuses grèves qui éclatent ces jours-ci, est amené à reposer le problème de la grève :

Qui donc disait que la grève était passée de mode et qu'il fallait produire d'abord et... revendiquer ensuite? Très habilement d'ailleurs, au cours du Congrès confédéral, Benoît Frachon a déclaré que ce mot d'ordre n'a jamais été celui de la C.G.T. »

Mais quelle est la position de Forces ouvrières? Y a-t-il de réelles divergences entre le courant qu'ils représentent et celui de Benoît Frachon?

voté au Congrès confédéral contre la résolution de Vallière preconisant la nécessité de recourir

Mais alors, il nous semble que mètres dans le XVIII.) la prose de Forces ouvrières c'est du verbiage, des mots pour ne rien dire, ou plutôt pour essaye de se présenter légèrement plu à gauche que la tendance unitaire et reprendre du poil de la bête

Démocratie syndicale?

Léon Jouhaux, dans Forces ou vrières du 18 avril 1946, écrit à propos du Congrès de la C.G.T. « Devons-nous nous réjouir de débats qui s'y sont institués Sans hésiter, je réponds par l'af

Dans le même numéro de ce journal, et dans la même page, nous pouvons lire :

« Il ne fallait pas manquer de courage pour s'affirmer hors de la majorité. Les orateurs non conformistes furent accueillis par des reaucratique fonctionna à plem

Minorités dans la C. G. T.

Capocci en voit trois: Une fraction libertaire:

2° Les trotskystes; 3° Une troisième tendance à la quelle il ne donne aucun nom, « composée d'éléments apparte nant à divers partis politiques, ou n'y appartenant pas, pour qui le syndicalisme doit rester nettemen indépendant de tous les partis

Capocci ne nous indique pas sur quel mot d'ordre il entend regrou per sa « minorité », et d'ailleurs omment s'en étonner.

Mais s'il n'est pas précis su sa propre tendance, il l'est jusqu'à la fausseté pour les trots-

« Il y a les trotskystes qui se déclarent être les continuateurs de Lénine (jusque-là bien), qui sont antistaliniens (et antiréformistes oublie-t-il) et dont l'oppo sition n'a rien à voir avec la nôtre (très bien). Quand ils avaient la majorité au parti communiste, ils ne furent pas tendres pour nous. pas plus qu'ils ne le sont aujourd'hui. S'ils redevenaient la majorité, nous aurions à défendre encore plus l'indépendance du mou vement syndical.»

Nous devons dire que nous ne sommes pas près d'être tendres avec les Jouhaux et autres Capocci, et que nous serons intransigeants dans la défense des revendications ouvrières.

Mais Capocci, pour les besoins de sa cause, est de mauvaise foi. La Vérité a déjà donné la position de notre parti sur l'autono mie du mouvement syndical « Nous sommes pour l'autonomie syndicale par rapport à tous les partis, y compris le P.C.I. »

Charitable, mais finalement soucieux des intérêts patronaux

Dans Syndicalisme, organe de la C.F.T.C. du 1er mai, Gustave Salmon déclare:

« ... Il ne faut pas que le tra vail au rendement occasionne un surmenage excessif et nuisible à la santé des ouvriers... Le travail au rendement ne doit pas avoir pour conséquence, non plus, de sacrifier les ouvriers moins habiles, plus faibles, au point d'ame leur licenciement total et les vouer au chômage... Un grave problème aussi est celui de la fixation des temps et du chrono métrage. Trop souvent. ce dernier tient beaucoup plus compte de l'ouvrier doué d'une certaine habi-

eté que de la moyenne des tra vailleurs. » Les dirigeants du syndicalisme chrétien mettent leur conscience chrétien mettent leur conscience chrétien mettent leur conscience chrétien mettent leur conscience chrétien des parlent du respect de la personnalité humaine, du climat moral, etc., mais ils ont malgré tout souci de défendre et d'augmenter les bénéfendre et d'augmenter les bénéfices patronaux.

M. FELZEN.

dos.

Il faut cesser ce pillage honteux qui ne nous profite pas, mais fait le jeu des bourgeois vichyssois, nazis ou contre les autres pendant qu'ils se remplissent les poches.

Voltà ce dont je me suis convaincu et ce que je voudrais que les camarades de France comprennent.

Salutations communistes, et antimilitaristes. Les dirigeants du syndicalisme

par Jacques PRIVAS

L'éloquence des chiffres

Mais dans ce silence, des savants discrets et consciencieux 1945 de 500 grammes (500 !) accumulent des chiffres, font des enquêtes, pèsent des aliments, le sang, et publient des statistiques. Ces chiffres si froids, classonger à abattre les exploiteurs chez les employés sés en colonnes, sont accablants.
C'est à vous qu'ils s'adressent, travailleurs! C'est à toi, ménagère au panier vide, terrassier

gu'il manque plus d'un kilogramme de poids aux enfants de 8/9 ans, près de 5 kilogrammes aux enfants de 11/12 ans, 7 kgr. 5 sans casse-croûte, cheminot sans à ceux de 14/15 ans? Savez-vous vin, qu'ils lancent un cri d'alarme. vous qui prêchez l'effort de « tous Derrière ces chiffres, se profilent les Français», que la mortalité en noir des millions de travail-leurs que l'on est en trin d'affa-mer, des enfants qui ont une crois-sance anormale.

Au moment de mettre sous presse dans les 13°, 14°, 20°, 17°, 19° nous apprenons que les employés de arrondissements que dans les 16°, arrondissements que dans les 16°, navigation ont repris le travail, obte nant 5/12 d'augmentation sur le 13 sance anormale.

effectuées sur plus de 6.000 en-fants du XIII que l'étude d'une méthode très sensible. Les modifi- enquêtes pourraient remplir toute navigation soient vigilants. L'expécations observées sont considéra- cette page : la diminution des globles. Le déficit statural des filles bules rouges, « les troubles géni-de 14 à 15 ans atteint 11 centi-taux et âge de la puberté à Marmètres en 1935, et celui des gar- seille », « vitamine A sérique el cons du même âye atteint 7 cen- adaptomètre ». Derrière ces mots

« Le XVIIIº arrondissement. dans lequel les facilités alimen-Que nous sachions. les cama-rades Jouhaux, Capocci, etc. ont dans le XIIIº arrondissement, étant donné les différences des milieux sociaux, est moins touché. Les déficits sont moins marqués à la grève pour faire aboutir les et ne se manifestent pas avant les seuls organismes qui, en col revendications ouvrières.

mètres chez la fille et de 7 centimètres chez le garçon de 14 ans est impressionnant». Voilà ce que dit la Section de nutrition de les produits de la terre — la vie l'Institut national d'hygiène dans une enquête publiée par le ministère du Ravitaillement.

et le sang des ouvriers — pour avoir de l'or et de la grandeur. Et pendant que l'agriculture man-

clous et de machines, et produit dans ces conditions de 30 à 50

poids d'avant guerre. Ceci pour la production eux-mêmes. 1944. Il semble qu'une augmen tation puisse être observée pour

Savez-vous, ministres qui nous mesurent des enfants, analysent expliquez qu'il faut d'abord relee sang, et publient des statisti- ver la France capitaliste avant de « Il résulte de constatations lent et dans les seconds ceux qui tations à valoir. Les discussions seconds ceux qui tations à valoir. Les discussions seconds ceux qui tations à valoir.

> Et d'autres chiffres, d'autres Que les employés des compagnies de bizarres, il y a des dos voûtés, ont repris le travail également. des filles qui toussent, des mains

Le remède a été brisé

Voilà la réalité et, pendant c temps, les comités de ménagère ont été discrètement étranglés vres et les petits commerçants « Ces faits indiscutables et sım-ples révèlent une situation extrê-mement inquiétante. Un déficit de de balai parmi les affameurs. Et roissance statural de 11 centi- pendant que la France se trans

firmative, car ce Congrès fut le reflet de ce que nous appelons la LETAT DOUTSEOIS FAIT DANGUEROUIE

DES ACTIONS NATIONALISÉES SONT REVENDUES EN BOURSE

ouvrières oublie de dire, c'est veau jetées sur le marché de la son portefeuille, comme un débiteur, comment furent choisis les délé-Bourse cette semaine. Le gouver- qui se préoccupe de ses chéances » gues au Congres. L'appareil bu-nement a besoin de fonds; « Qu'est-déclare la « Semaine Economique et

ce qui dicte à l'Etat cette détermi- Financière », journal du capital L'OPINION D'UN 2º CLASSE

Ce que rapporte « l'occupation » en Autriche

La Vérité ayant commencé une cr que très sévère de l'armée, je tien

ience — certains régim tent à peine 200 hommes Mais tous les cadres res re en plus des officiers des ne en plus des officiers des unil y a ceux des bureaux et ceux
iés d'administrer le pays c'este de se sucrer, on rencontre dans
ues au moins un officier pour
re hommes. Il faut ajouler à tous
reigneurs-pirates qui vivent honment au mitieu de la misère géle, des femmes d'offciers, A.F.A.T.
'tant démobilisées se sont transées en A.S.T.O. sont payées par
utre service, mais restent là à ne
faire d'autre qu'à « servir » les
ds officiers.

est inutile de demander quelles les opinions de ces messieurs ? ionnaires, fascistes, vichyssois intes de séjour, même un ancien ler de Waffen SS, ce qui lui a la place d'honneur d'aide de du général Béthouard. Ils frétent la bonne société commeret narie du pays et soutienent les Partei, parti catholique réactaire, refuge de tous les nazis blanchis.

On peut encore lire sur les murs de

isme appresseut, ses turpitudes et crimes.
In fait, les petits sont en taule et otent mais les gros peuvent comprer à Paise, ils sont tous libres uch, minotier qui finança le partiri avant Panschluss est libre; partire un petit commerçant ancienzi, surpris à diffuser des tracts solistes est aussitét agrété.
Qu'est ce que rapporte l'occupation la France? Rien. Politiquement, elle rintient les nazis en place; éconoquement elle bourre la panse et les ches des officiers. On exalte le chauisme et la rancune pour détourner dre attention. Pendant ce temps là, e bourgeois s'entendent sur notre is.

Les actions de Saint-Gobain et nation, sinon le désir de se créer miettes voulait gagner du temps, il y a 50 ans, elles ont atteint Est-il besoin d'en dire plus ? huées. » Alors? Et ce que Forces des Mines d'Anzin ont été de nou- des disponibilités ? Le Trésor vend

> francais. Ce besoin de fonds n'est guère onnant losqu'on se rappelle qu'André Philip déclarait le 15 avril : le léficit du Trésor est de 344 mil-

« La Semaine Economique » qui ne manque pas d'ironie à l'égard de nos gouvernants, continue : « Une qualité leur fait souvent défaut, la fermeté dans les desseins. Leur politique n'exclut pas l'improvisation et o après avoir fait quelques pas dans qu'à ce qu'on leur accorde le tar une direction donnée, ils en font davantage en sens inverse ». Puis le journal de la presse bourgeoise française donne quelques conseils:

« Si le gouvernement se décidait à défaire la plus grande partie de ce qu'il a mal fait depuis plusieurs mois tout irait mieux ». C'est à dimois, tout irait mieux ». C'est à di-

mois, tout irait mieux ». C'est à dire en langage clair, finissons-en avec ces « Natioalisations », rendez à l'industrie privée sa totale liberté ».

Les capitalistes ont la partie belle.

Le gouvernement pour faire face aux échéances est obligé de vendre en Bourse les titres des entreprises en Bourse les titres des entreprises aux patrons, ils ont encore cont « nationalisées ». C'est-à-dire qu'il eux, chargé de toute la force qu'il procède à une reprivatisation pure donne une charge ministérielle, le et simple. Hier il a remboursé les dirigeants des grands partis o actionnaires. L'opération a vriers, qui prennent ouvertemen des milliards pour les « nacoûté des milliards pour les « na-tionalisations » des banques, de Electricité, du Gaz, des Mines. l'Electricité, du Gaz, des Mines.
Aujourd'hui il revend les actions de ces entreprises. Un commerçant qui agirait ainsi serait ou conduit à la Santé ou mieux traîné à Saint-

Quels sont ceux qui une fois de plus feront les frais de l'opération? Les travailleurs.

Si les nationalisations avaient été faites sans indemnité ni rachat, 'est.à-dire par expropriation des gros actionnaires, si ces derniers avaient été chassés des conseils d'administration et si la gestion des entreprises avait lieu sous con queroute ne serait pas devant nous et les capitalistes ne verraient pas leur situation se renforcer.

sur le

organisées par la Région Parisienne du P.C.I. VENDREDI 3 MAI, à 20 h. 30 24, rue du Cardinal-Lemoine et 75, rue d'Alésia SAMEDI 4 MAI, à 20 h. 30 35, rue Godefroy-Cavaignac 27, rue du Pré-Saint-Gervais

DES ASSURANCES

Nouvelle fumisterie à l'avantage des actionnaires

Avant de se séparer l'Assemblée qui est chargé de contrôler l'acti vailleurs n'ont pas assez de viande, pas assez de pain, pas assez de

ouvent les magnats de la banque ermettent d'exercer une influence fixé à 3 %. extraordinaire tant politique qu'éonomique.

La concentration capitaliste est poussée, qu'en 1938, alors qu'il y vait un millier de sociétés d'as-P. R. L. : « Soyez sérieux, mes 5 % du capital total. Actuellement tionalisée ». eize groupes gèrent quarante milards, six d'entre eux disposent de d'hui sont supérieurs à ceux d'hier; ompagnies ont le reste.

onstituante a voté la « nationa- vité de toutes les compagnies na isation » des compagnies d'assu- tionalisées ou non. Il exerce de plus ances. Aucun journal, pas même les pouvoirs qui étaient dévolus à adoptée. Ça n'est pas par hasard. des grandes compagnies se voien attribuer des pouvoirs dictatoriaux L'industrie des assurances est un La Caisse centrale de réassurance

tet de l'industrie. Les milliards de capitaux dont ils disposent leur sés. Le taux d'intérêt des parts est

Le fin mot de l'histoire

rances françaises et étrangères, chers collègues, vous savez aussi ne douzaine d'entre elles déte- bien que moi quelle liberté d'action aient suivant la branche considé- est laissée au Conseil d'adminis ée (vie, incendie, accidents) 50 à tration de chaque entreprise « na

Les dividendes accordés aujour ente-deux milliards. Les autres les revenus des actionnaires ne se ront pas diminués. Nous verserons Spéculant sur le besoin qu'a l'im- cette année une indemnité de 272



La compagnie est « nationalisée » et... garantie contre l'expropriation.

nense masse des travailleurs de se millions pour les « sociétés natio garantir contre les risques de tou-les sortes, les rois des compagnies ciétés l'année dernière, n'ont et l'assurances ont accumulé des for-comme dividendes répartis que 9

Les actions de la « Séquanaise deux fois et demie supérieur à ce Capitalisation » valaient 25 francs | qu'elles touchaient auparavant ». 792.000 francs en 1945 et elles rap- Que le M. R. P. se félicite de ces portent plus de 20.000 francs par « nationalisations », qui saurait gain de cause aux revendications 40 milliards.

> Les requins des assurances jours dupes. se renforcent

Est-ce que la loi votée porte atceinte à la puissance des féodaux de l'assurance ? NON : Trente-quatre entreprises

nationalisées » sur 955 (475 franaises et 480 étrangères). Les soiétés « nationalisées » conservent statut des sociétés commercia es, c'est-à-dire que les actionnaires reçoivent une participation aux énéfices, que les sociétés « nation alisées » peuvent contracter des emprunts. Un amendement prévo a publication des bilans au « Jou al officiel » mais il suffit de voi omment sont composés les con eils d'administration pour com prendre que le secret commercia si cher aux capitalistes ne sera pas

Un « Conseil national des assuances » est créé. Il comprend sept représentants de l'Etat, c'est-à-dire ept hauts fonctionnaires au se vice de la grosse bourgeoisie, sept représentants désignés par les syndicats, qui ne seront pas élus de nocratiquement par les syndiqués mais choisis bureaucratiquemen omme à l'accoutumée, sept représentants des professionnels de l'assurance, c'est-à-dire sept membre des anciens conseils d'administra ion. Rien n'est donc changé puis que si, dans le meilleur des cas es délégués syndicaux représe taient réellement les travailleurs is seraient à sept contre quatorze!

La même opération a lieu dans chaque entreprise nationalisée! La main mise des grosses entre prises s'exprime dans les tâches

qui sont attribuées au « fameux » Conseil national des assurances

trôle ouvrier, le spectre de la ban- LES BENEFICES DE CES MESSIEURS DU GRAND CAPITAL

La grosse bourgeoisie française publie actuellement ses bilans de fin d'année. Dans les diverses entreprises, les bénéfices nets, pour l'exercice 1945, se chiffrent par millions. Nombreuses sont celles qui augmentent leur apital. Les bilans comparatifs des années 1943, 1944, 1945, montrent presue toujours un accroissement extraordinaire des bénéfices. La guerre été une bonne affaire, l'après-guerre en est une autre.

Crédit Commercial de France Compagnie Générale d'Electricité..... 1943 1944 1945 Electricité de la Région de Valenciennes 1945 1945 1944 1945 1944

ompagnie Générale de T. S. F. Mines de la Grand'Combe Chocolat Poulain Magasins Uniprix Union Hydro-Electrique.......

Union des Mines Olida..... Exercice Bénéfice net 1945 1945

salaire moyen.

Nos Wots d'ordre

LE CONTROLE OUVRIER SUR LES PRIX

ital à 6.800 francs par mois (39 francs de l'heure) et garantir ce salaire par l'échelle mobile est une nécessité évidente pour les travailleurs. Tous les jours de la senaine démontrent éloquemment la hausse constante et systématique des prix entreprise par le patronat pour s'assurer de monstrueux énéfices.

Et pourtant ceux qui revendiquent l'échelle mobile des salaires che générale de l'usine, les délésont taxés de démagogues par les dirigeants des grands partis ouvriers qui opposent à l'échelle mourant des des employés de banque, ceux des employés des grands mayoriers qui opposent à l'échelle mourant de l'usine, les délésont taxés de démagogues par les gués des employés des grands mayoriers qui opposent à l'échelle mobile des salaires che générale de l'usine, les délésont taxés de démagogues par les gués des employés de banque, ceux des employés des grands mayoriers qui opposent à l'échelle mole le blocage des salaires.

seuls à montrer comment l'on peut véritablement bloquer les prix.

Ainsi, le « coût de la distribution », comme l'appellent les distingués

livres de compte qui permettra de contrôler les bénéfices patronaux. Le contrôle ouvrier constituera un premier pas vers la stabilité des prix des produits fabriqués. En la commerce ne lui permettent dataires des rantes, les grands marches des rantes prix des produits fabriqués. En petit commerce ne lui permettent effet, en ouvrant les livres de plus de s'en tirer. compte, les ouvriers dévoileront à strivés sur les marches, les prix foute la population les manœuvres seront contrôlés par de véritables seront contrôlés par de véritables comitée de ménagères. Seul ce à la hausse des patrons.

Il existe aujourd'hui des orga-smes dont on essaie à tout prix e limiter les pouvoirs : ce sont es comités d'entreprises. Voilà les partis ouvriers et ac.cl. des partis ouvriers et ac.cl. des partis ouvriers et ac.cl. des adopté un programme : celui de la délégation des gauches. Il y extra des comments de la délégation des gauches. Il y extra des comments de la délégation des gauches. Il y extra des comments de la délégation des gauches. Il y extra des la comment de la délégation des gauches. Il y extra de la délégation des gauches. Il y extra de la comment de la délégation des gauches. Il y extra de la comment de la délégation des gauches. Il y extra de la course de la ce que ce conseil de surveinance des prix et conseil des prix et c prises ». Ce qui revient à dire que patrons eux-mêmes. millions. Ce que nous donnons est

Revendiquer un salaire minimum III. - La stabilité des prix assurée par le contrôle ouvrier sur les prix de revient des produits fabriqués, comment faire pour que les prix de vente restent stables.

De même que les délégués ouvriers des comités d'entreprises doivent contrôler totalement la marcommerciaux doivent opérer de la Nous, Communistes Internationalistes, nous né sommes nullement poposés à la stabilisation des prix, échelon du circuit commercial, les out au contraire, nous sommes les yeux et les oreilles de la classe

I. — Stabilité des prix par le économistes, qui est si exorbitant contrôle ouvrier.

La classe ouvrière doit exiger réchelle mobile pendant toute la dans ce pays, pourra être considérablement abaissé. Car les calculs même les plus falsifiés ne peuvent ériode d'instabilité des prix, et cacher l'énorme abus commis par le doit garantir cette échelle moexigeant l'ouverture des dataires des Halles, les grands ma-

Arrivés sur les marchés, les prix comités de ménagères. Seul ce système de contrôle populaire sur II. — Comment assurer ce les prix depuis la production juscontrôle ouvrier sur les qu'à la consommation peut assurer une véritable stabilité et un véritable blocage des prix.

> ouvriers et la C.G.T.? Les partis ouvriers et la C.G.T.

us des comités d'entreprises périeur de surveillance des prix » oient leur pouvoir restreint à la et se plaignent amèrement que l'on estion des œuvres sociales et re suive pas leurs conseils. Qu'estont qu'un rôle purement consul- ce que ce conseil de surveillance

es délégues des comités d'entre- Comment peut-on croire ou faire rises ne pourront jamais se faire croire une minute que cet organe onséquent assurer une véritable de collaboration des classes est susceptible de bloquer les prix?

tabilisation des prix. Car il ne Cette stabilisation ne pourra suffit pas que soient communiquées être assurée que dans la seule me-

haque année au comité d'entre- sure où un véritable contrôle ou prise les pièces comptables pour vrier s'exercera de haut en bas de que le contrôle sur l'établissement la machine économique du pays. Les prix de revient soit véritable. Mais les patrons n'aiment pas Chaque comptable syndiqué sait beaucoup qu'on mette le nez dans ment les patrons falsifient leurs leurs affaires (ils ont beaucoup de pièces comptables nour mieux mas- choses à cacher) et c'est pourquoi tante en déclarant que la décision relevait du ministre des Transfortes du ministre des Transfortes Compagnies disposent d'un contre, est de voir les dirigeants veut pas faire œuvre de démago-instauré que par l'action de la communistre et socialistes appeler que en réclamant le blocage des que Croizat, n'acceptent de donner mais elles travaillent avec plus de cette opération honteuse : une prix, il faut exiger tous les pou-movens appropriés. Il est clair que voirs de contrôle nour les délégués toute autre voie condamne les sa-Les travailleurs ne seront pas tou- ouvriers des comités d'entreprises lariés à voir leurs salaires dimiet exiger l'ouverture des livres de nuer constamment devant la hausse des prix. Pierre BOUSSEL.

Lettres d'Usines

Michèle MESTRE. | comptes.



Nous ouvrons dans ces colonnes une nouvelle rubrique où nous insérerons toutes les lettres ayant trait à la situation des travailleurs dans les usines, les aciéries, les bureaux, etc...

Nous appeions tous nos lecteurs à nous écr rire, à nous communiquer leurs conditions de travail, le niveau de leurs salaires, leurs revendications, leurs luttes. « La Vérité » deviendra ainsi, chaque sema inc davantage, non pas seulement un journal au service des travailleurs, mais le JOURNAL DE LA CLASSE OUVRIERE.

grande victoire contre la réaction.

We describe des travailleurs, mais le JOURNAL DE LA CLASSE OUVRIERE.

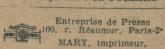
Un dérocheur-de l'usine es métaux précieux de Lagny moute des métaux précieux de Lagny mous écrit :

La « Vérité » m'étant tombée en main dans une crice, f'oi pensé que toure journal peut mieux qu'un autre défendre nos revendications, te travaille à Lagny, dans une sure cricarde du Comptoir Lyon-Allemand ou l'un traite les metuux précieux. Nous travaillons toute la fournée dans les vapeurs d'usin la florent et pour tout de pous la Controit et pour l'un taite les metuux précieux. Nous travaillons toute la fournée dans les vapeurs d'usin la florent et pour l'un taite les metuux précieux de l'ausine a des mois on américaine, fournie « gracleusement » par la divection, pour les mois et et mois en salaires de 24 et 25 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 33 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 33 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 33 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 123 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 23 frances de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 25 fource de precioux es tout ce que vous êts aussi des s'ellement je touche d'enter not on vive de l'heure. Les ouvriers spécialisés ayant cinq on six ans de misson obtennent largement 25 function ce qui lati par mois un salaire de 4500 r. Comment peut-on vive l'apprile d'enve l'est de l'enve l'est de l'enve l'est de l'apprile d'enve l'est de l'enve l'est de l'enve l'est de l'enve l'est de l'enve l'

maison peuvent être rassurés pendant la guerre nous n'avons tr'il est arrivé dans le courant de vrier 150 tonnes d'argent vierge rectement importé des Etats-Inis. La maison ne manquera pas le travail et les patrons font de

onnes affaires. Après quatre mois l'efforts nous avons obtenu 1 fr. 30 l'augmentation sur la vie chère au adagmentation ser la tre chere da mois de janvier et une prime de rendement il y a 8 jours de 10 %. Mais cette prime ne fait que nous diviser car ceux qui gagnent 24 fr. le l'heure obtiennent 2 fr. 40 en plus alors que ceux qui tou-chent 30 francs obtiennent 3 francs chent 30 francs obtennent 3 francs de l'heure en supplément tout en ne faisant pas plus d'efforts. Tout ça parce que la prime est calculée sur le salaire individuel et non sur le

Cette division profite encore au patron. Tous les copains ont repris leur carte syndicale mais ils protes-15.712.268 tent contre la passivité de la C.G.T



Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

BULLETIN D'ABONNEMENT Je soussigné, déclare m'abonner à LA VERITE pour 1 an (52 nos)..... 200 fr. pour 6 mois (26 nos) 100 fr. pour 3 mois (13 nos) 50 fr.

(Rayer les mentions inutiles)

Nom Adresse Envoyer ce bulletin 19, rue Daguerre, Paris (14°), et les mandats à E. Saujet, C.C.P. 3205-19 Paris.

Signature :